



ECONOMIE



# RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES

## **Exploitations nivernaises**

### Cycle de production 2024

[nievre.chambres-agriculture.fr](http://nievre.chambres-agriculture.fr)





# SOMMAIRE

|  |           |
|--|-----------|
| FAITS MARQUANTS 2024 .....                                     | 1         |
| PRÉSENTATION DES EXPLOITATIONS .....                           | 1         |
| LOCALISATION DES EXPLOITATIONS .....                           | 2         |
| STRUCTURES ET MOYENS DE PRODUCTION .....                       | 2         |
| RÉSULTATS ÉCONOMIQUES .....                                    | 3         |
| EBE (avant salaires) et revenu disponible .....                | 4         |
| Résultats économiques par système de production .....          | 5         |
| Quelques données de bilan .....                                | 5         |
| Produits, charges et EBE des différents groupes .....          | 6         |
| PRINCIPAUX RATIOS .....  | 7         |
| Aides / Produit brut .....                                     | 7         |
| EBE (avant salaires) / Produit brut .....                      | 7         |
| Annuités / Produit brut .....                                  | 8         |
| FIFAMS / Produit brut .....                                    | 8         |
| Productivité du travail .....                                  | 8         |
| MARGE BRUTE DE L'ATELIER BOVINS VIANDE (secteurs 1 et 2) ..... | 9         |
| Marge brute bovine .....                                       | 9         |
| Quelques critères de reproduction .....                        | 11        |
| Quelques critères de production .....                          | 11        |
| Système fourrager et alimentation .....                        | 11        |
| Lien avec la productivité pondérale .....                      | 12        |
| MARGE BRUTE DE L'ATELIER CULTURES (secteurs 1 et 2) .....      | 13        |
| Marge brute céréales .....                                     | 13        |
| Marge brute oléagineux .....                                   | 13        |
| Niveaux de rendement et de produit brut .....                  | 14        |
| LES AIDES PAC (secteur 3) .....                                | 15        |
| LES CHARGES DE STRUCTURE RÉDUITES (secteur 4) .....            | 17        |
| <b>ZOOM SUR UN ÉCHANTILLON CONSTANT D'EXPLOITATIONS .....</b>  | <b>19</b> |
| Structures et moyens de production .....                       | 19        |
| Évolution de l'EBE (avant salaires) .....                      | 20        |
| Évolution de quelques ratios .....                             | 20        |
| Évolution des produits (secteur 1) .....                       | 21        |
| Évolution des charges opérationnelles (secteur 2) .....        | 22        |
| Évolution des aides (secteur 3) .....                          | 23        |
| Évolution des charges de structure réduites (secteur 4) .....  | 24        |

## FAITS MARQUANTS 2024

L'année 2024 s'inscrit dans un contexte climatique marqué par **une pluviométrie excédentaire** depuis l'automne 2023 et un printemps particulièrement humide. Cette situation place 2024 parmi les années les plus pluvieuses depuis plusieurs décennies, avec un ensoleillement nettement déficitaire.

Ces conditions ont fortement **pénalisé les cultures**, entraînant des difficultés d'implantation et une chute marquée des rendements, notamment en céréales.

Les récoltes de fourrages, réalisées dans des créneaux météorologiques instables, ont permis d'obtenir des volumes globalement satisfaisants, mais d'une qualité très hétérogène et souvent médiocre. Les prairies ont, quant à elles, subi les effets de la saturation en eau, avec des dégradations plus marquées à l'automne.

Sur le plan structurel, **la décapitalisation bovine se poursuit**, à l'échelle nationale et dans le département. Dans ce contexte d'offre réduite, **les prix des bovins ont nettement progressé**. Le prix des broutards a franchi la barre des 4 euros par kilo vif à l'automne. Les vaches finies U et les JB ont respectivement atteint 6,17 euros par kilo de carcasse et 5,85 euros par kilo de carcasse en fin d'année. A l'inverse, **les prix des céréales ont fortement reculé** sur l'année, accentuant l'effet des faibles rendements sur le produit brut des cultures.

L'exercice 2024 est également marqué par une recrudescence de **maladies animales**, notamment avec la circulation de la MHE et l'apparition de la FCO-3, complexifiant les échanges commerciaux et pénalisant la fertilité des troupeaux pour la campagne 2024-2025.

Sur le plan économique, **les prix des intrants**, après leur forte hausse de 2023, **baissent de façon significative**.

Malgré la réduction de la charge de fertilisation, **les marges des cultures sont à la peine**, sous l'action combinée de la baisse des prix de vente et de la diminution des rendements.

**Les marges des bovins sont en progression** du fait de la baisse des charges et de l'augmentation des produits.

## PRÉSENTATION DES EXPLOITATIONS

Ce document présente les résultats technico-économiques pour l'exercice 2024 de **42 exploitations** nivernaises avec un atelier bovin allaitant significatif.

Les résultats sont présentés pour l'ensemble des exploitations et sont également déclinés selon la typologie de ces dernières, en fonction de la proportion de grandes cultures dans la SAU. Ainsi, deux groupes ont été constitués :

- **Les herbagers spécialisés** : La surface en cultures représente au maximum 15 % de la surface totale de l'exploitation et est, en général, exclusivement composée de céréales. Ce groupe comporte 30 exploitations (couleur verte sur la carte ci-contre) ;
- **Les polyculteurs-éleveurs** : La surface en cultures représente entre 15 et 50 % de la surface totale de l'exploitation et comprend très souvent une sole de colza et/ou de tournesol. Nous trouvons 12 exploitations dans ce groupe (couleur orange sur la carte ci-contre).

7 exploitations (5 exploitations herbagères et 2 exploitations de polyculture-élevage) ont également une troupe ovine. Un atelier porcin est aussi présent dans une exploitation herbagère.

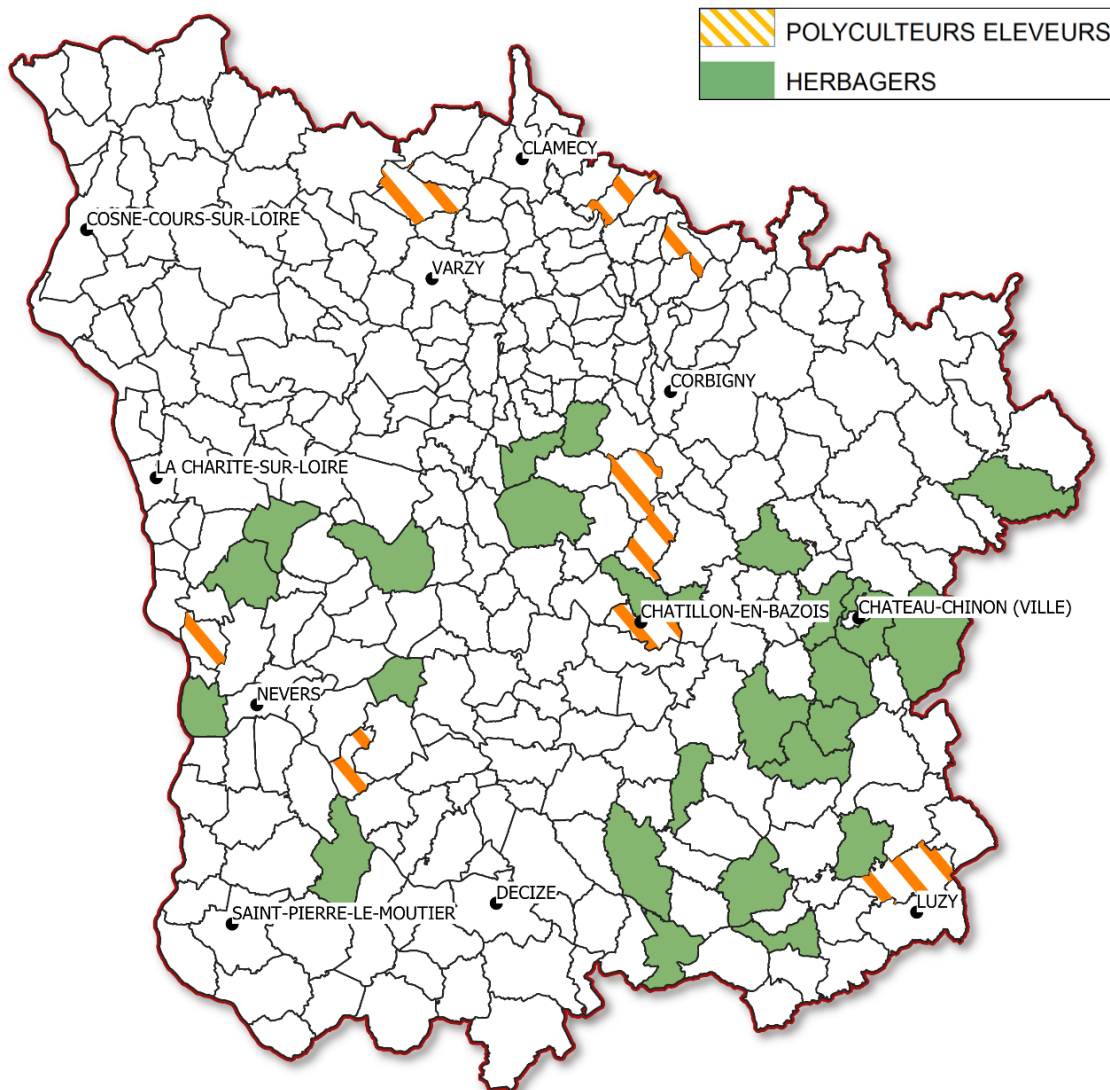
Concernant les bovins commercialisés, **un tiers des exploitations réalise la finition d'au moins une partie des animaux**.

6 exploitations herbagères (20 %) finissent les vaches, dont 4 finissent également les génisses et 1 finit les mâles en bœufs.

Dans les exploitations de polyculture-élevage, l'engraissement est plus répandu : 9 structures (75 %) finissent les vaches, dont 5 qui engraissent également des génisses et 2 qui finissent leurs mâles en JB.

Trois exploitations herbagères valorisent aussi certains mâles en reproducteurs.

## LOCALISATION DES EXPLOITATIONS

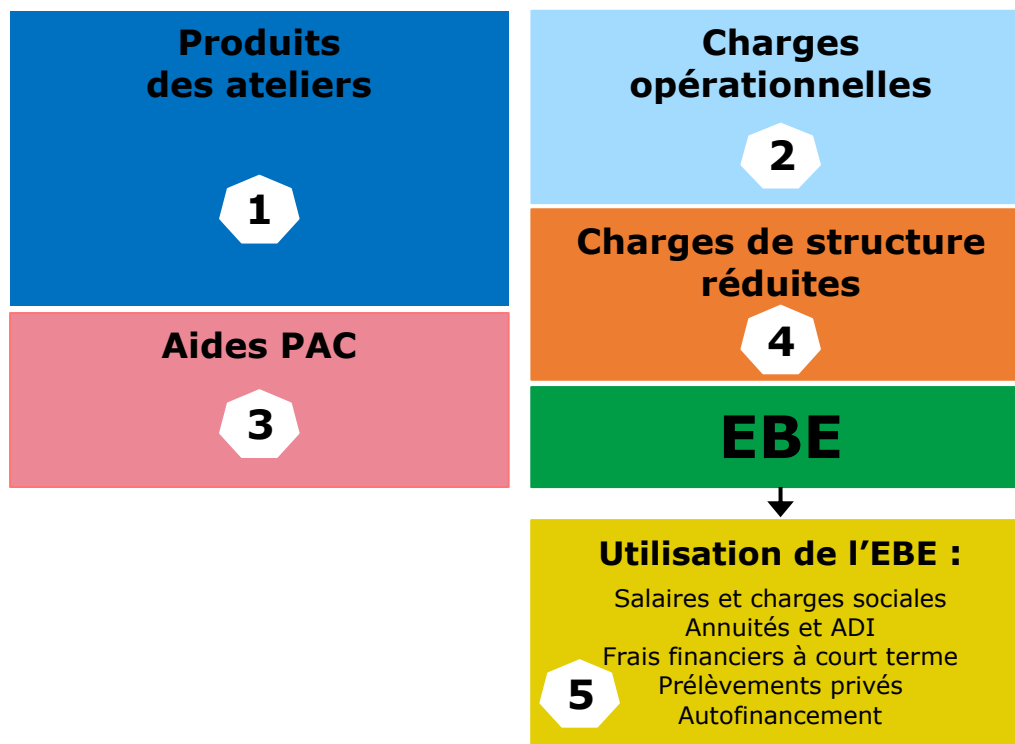


## STRUCTURES ET MOYENS DE PRODUCTION

| Résultats 2024                    | HERBAGERS | POLYCUSLTEURS ELEVEURS | ENSEMBLE DES EXPLOITATIONS |
|-----------------------------------|-----------|------------------------|----------------------------|
| <i>Nombre d'exploitations</i>     | 30        | 12                     | 42                         |
| UMO totales                       | 1,52      | 2,06                   | 1,68                       |
| UMO salariées                     | 0,18      | 0,40                   | 0,24                       |
| SAU (ha)                          | 170,7     | 267,0                  | 198,2                      |
| SAU / UMO (ha)                    | 117,7     | 144,4                  | 125,3                      |
| SFP (ha)                          | 162,7     | 169,0                  | 164,5                      |
| Surface en cultures (ha)          | 8,0       | 98,0                   | 33,7                       |
| Nombre de vèlages                 | 101       | 123                    | 108                        |
| UGB bovins                        | 156,1     | 186,3                  | 164,7                      |
| Nombre d'agnelages                | 16        | 29                     | 20                         |
| UGB ovins                         | 3,8       | 6,4                    | 4,6                        |
| Chargement technique (UGB/ha SFP) | 0,99      | 1,11                   | 1,03                       |

# RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Les résultats économiques sont présentés selon la méthode des 5 secteurs. Celle-ci vise à mettre à plat de manière la plus pédagogique possible et de façon homogène l'économie des exploitations.



Le fonctionnement du couple production (secteur 1) et consommation de charges opérationnelles (secteur 2) se trouve à la croisée de nombreux paramètres : conduite de la reproduction, organisation des surfaces fourragères, consommations de concentrés, mises en marché, conduite des cultures, et bien sûr, cohérences de fonctionnement.

## Quelques définitions

### **Charges de structure réduites :**

Elles ne prennent pas en compte les amortissements, les frais financiers à long et moyen terme, les frais financiers à court terme et les charges de main d'œuvre non patronale (salaires et charges sociales).

### **EBE avant salaires :**

C'est la différence entre les produits (secteurs 1 et 3) et les charges (secteurs 2 et 4). C'est l'indicateur de performance économique du dispositif de production. Il est indépendant des décisions prises en matière d'investissements (modes de financement et d'amortissement) et de recours à de la main d'œuvre salariée. Il n'intègre pas de produits ou charges exceptionnels, liés ou non à l'exercice en cours.

### **Revenu disponible :**

C'est l'EBE avant salaires duquel sont soustraits les charges de main d'œuvre non patronale (salaires et charges sociales), les frais financiers à court terme et les annuités totales (ADI comprises). Il sert aux prélèvements privés et à l'autofinancement.

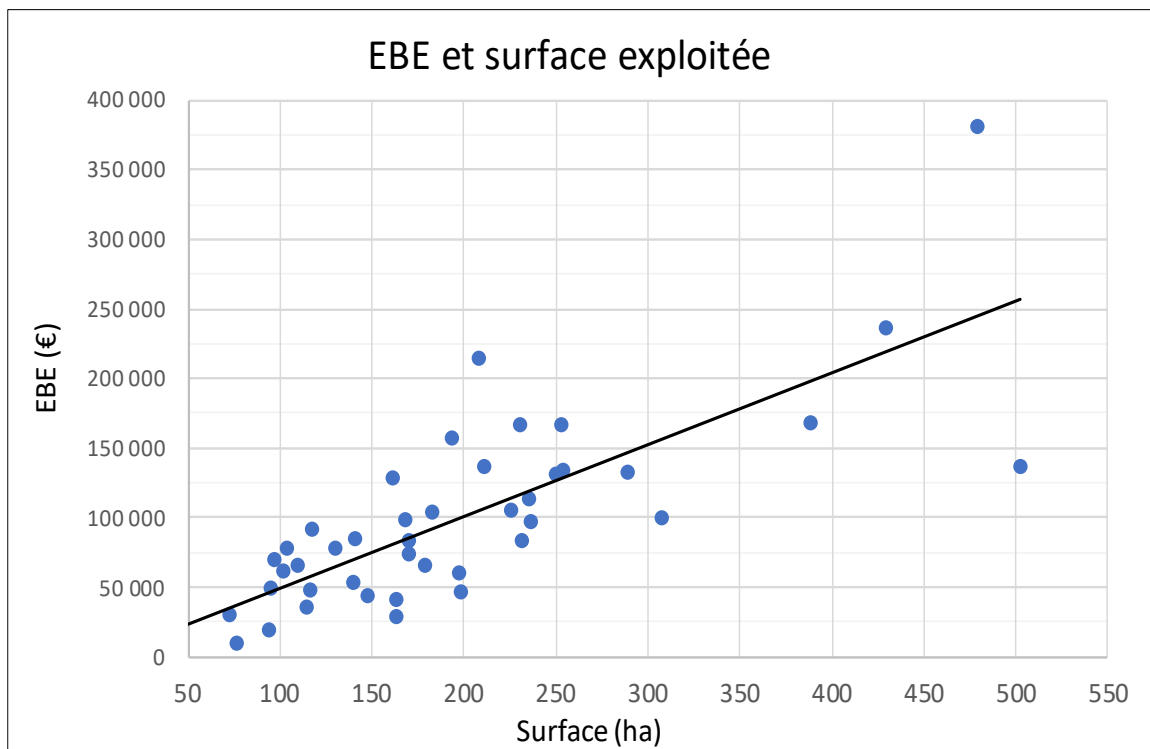
### **Revenu disponible total :**

Sont ajoutés au revenu disponible, les recettes exceptionnelles et produits qui ne sont pas toujours liés à l'exercice et au système de production (indemnités calamités, dégrèvements de taxes foncières, remboursements d'assurances, remboursement partiel de TIC, remboursement de la discipline financière PAC d'années antérieures, intérêts de parts sociales, escomptes et remises divers...).

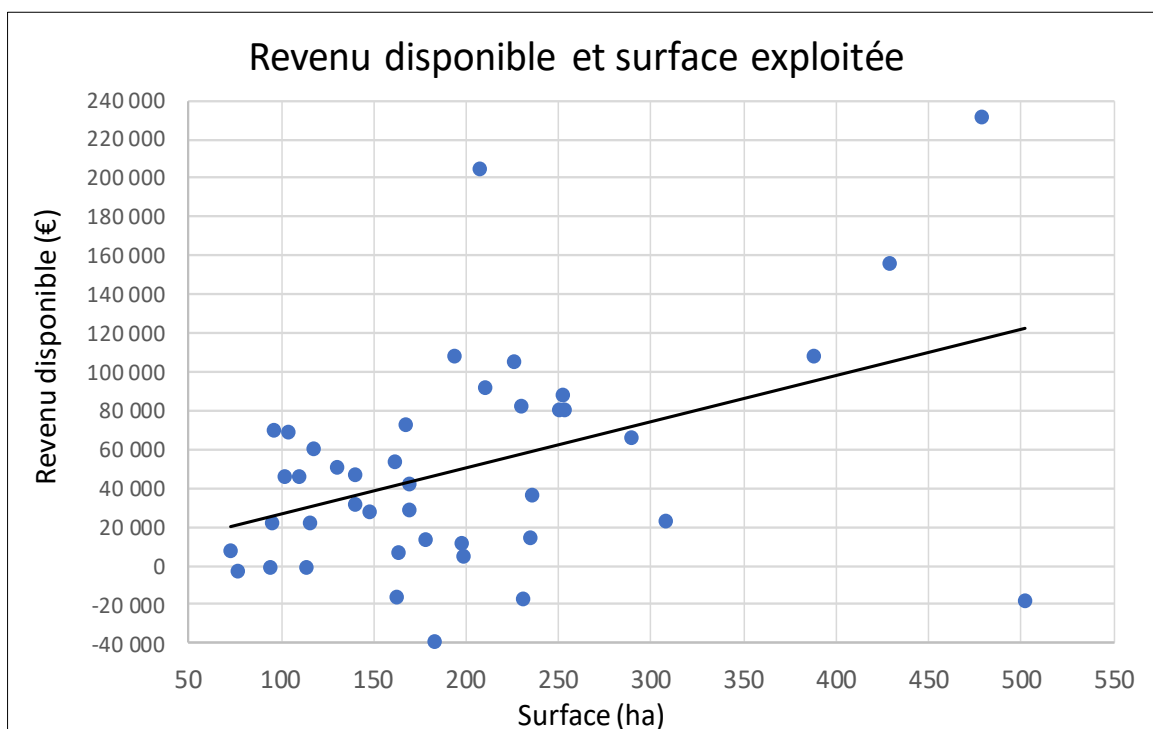
## EBE (avant salaires) et revenu disponible

Ce document regroupe les résultats de **42 exploitations**. Cette représentation est forcément réductrice puisque les chiffres moyens, comme chaque année, masquent des disparités énormes entre les exploitations, comme le confirment les graphiques suivants.

Le premier graphique montre la corrélation entre l'EBE (avant salaires) et la surface exploitée. Malgré la dispersion des résultats, la droite de régression linéaire montre, comme chaque année, que **le niveau d'EBE progresse généralement avec l'augmentation de la surface mise en valeur**, sans préjuger de la main d'œuvre présente.



**Il en est de même pour la relation Revenu disponible – Surface exploitée**, comme le montre le deuxième graphique. Dans ce dernier, l'éclatement des résultats est encore plus prononcé.



## Résultats économiques par système de production

| Résultats 2024 (€)                               | Montant total  |                       | Montant par hectare de SAU |                       |
|--|----------------|-----------------------|----------------------------|-----------------------|
|  | HERBAGERS      | POLYCULTEURS ELEVEURS | HERBAGERS                  | POLYCULTEURS ELEVEURS |
| <i>Nombre d'exploitations</i>                    | 30             | 12                    | 30                         | 12                    |
| Produit bovin                                    | 161 940        | 226 277               | 940                        | 838                   |
| Produit ovin                                     | 5 056          | 6 723                 | 27                         | 28                    |
| Produit cultures                                 | 5 685          | 103 382               | 30                         | 375                   |
| Produit autres                                   | 4 582          | 13 018                | 29                         | 55                    |
| <b>Produit d'activité (secteur 1)</b>            | <b>177 262</b> | <b>349 400</b>        | <b>1 026</b>               | <b>1 296</b>          |
| Aides couplées                                   | 14 095         | 18 369                | 90                         | 70                    |
| Aides 2nd pilier                                 | 19 045         | 15 984                | 123                        | 60                    |
| Aides découplées                                 | 34 134         | 53 073                | 206                        | 199                   |
| <b>Aides PAC totales (secteur 3)</b>             | <b>67 273</b>  | <b>87 426</b>         | <b>418</b>                 | <b>328</b>            |
| <b>Produit Brut Total</b>                        | <b>244 535</b> | <b>436 826</b>        | <b>1 443</b>               | <b>1 624</b>          |
| Charges opérationnelles bovines                  | 65 368         | 87 088                | 393                        | 328                   |
| Charges opérationnelles ovines                   | 2 237          | 3 995                 | 14                         | 17                    |
| Charges opérationnelles SFP                      | 7 500          | 12 983                | 42                         | 48                    |
| Charges opérationnelles cultures                 | 3 533          | 57 173                | 19                         | 214                   |
| <b>Charges opérationnelles (secteur 2)</b>       | <b>79 304</b>  | <b>161 501</b>        | <b>475</b>                 | <b>608</b>            |
| <b>Charges de structure réduites (secteur 4)</b> | <b>79 261</b>  | <b>139 057</b>        | <b>465</b>                 | <b>519</b>            |
| <b>EBE avant salaires</b>                        | <b>85 971</b>  | <b>136 268</b>        | <b>504</b>                 | <b>497</b>            |
| Salaires et charges sociales (secteur 5)         | 4 597          | 11 921                | 13                         | 37                    |
| FFCT (secteur 5)                                 | 1 382          | 1 620                 | 7                          | 7                     |
| Annuités (secteur 5)                             | 35 489         | 57 944                | 213                        | 231                   |
| <b>Revenu disponible (secteur 5)</b>             | <b>44 503</b>  | <b>64 783</b>         | <b>270</b>                 | <b>222</b>            |
| Revenu disponible / UMO exploitant               | 31 143         | 34 329                | 205                        | 128                   |
| <b>Revenu disponible total</b>                   | <b>48 552</b>  | <b>73 040</b>         | <b>294</b>                 | <b>252</b>            |
| Revenu disponible total / UMO exploitant         | 34 370         | 40 391                | 225                        | 152                   |

## Quelques données de bilan

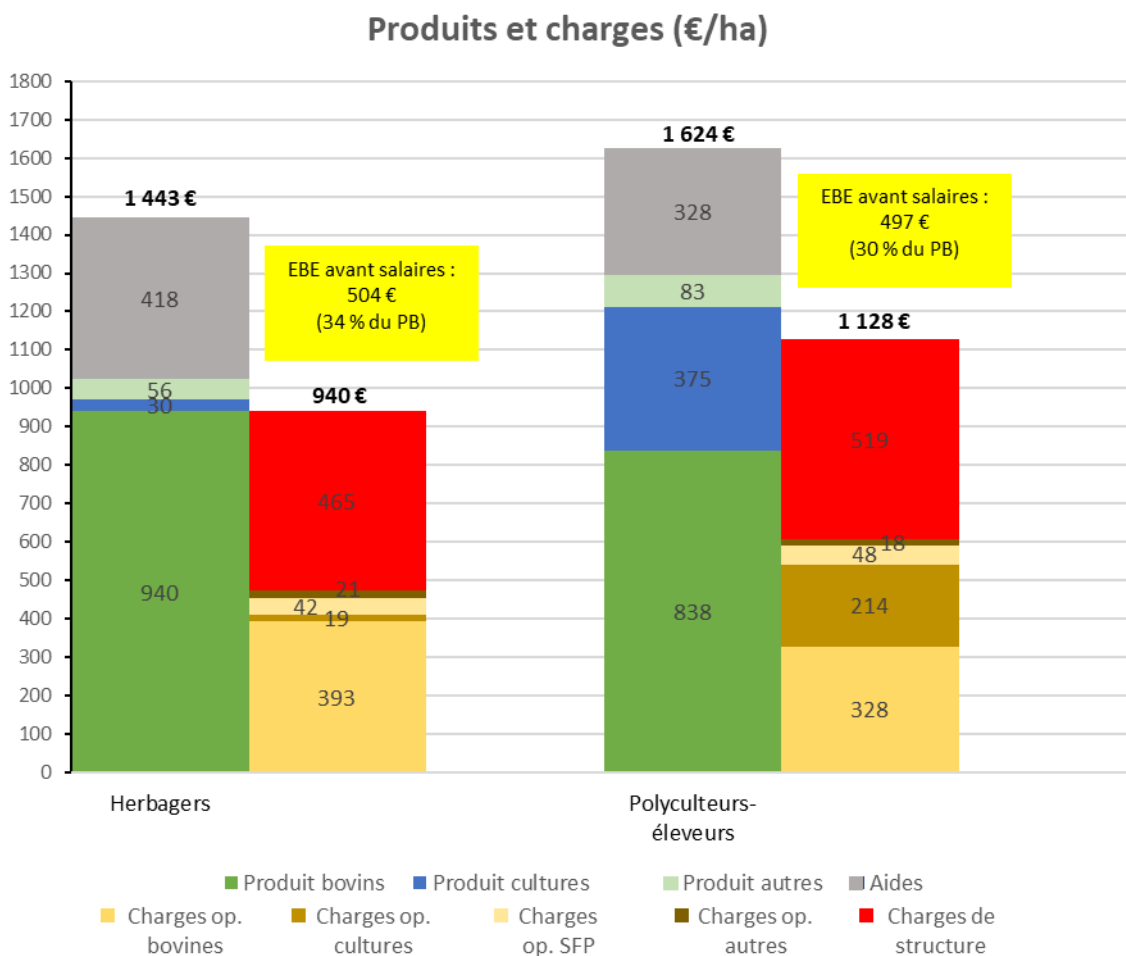
Dans les bilans simplifiés de nos analyses individuelles, nous associons des valeurs reprises dans les comptabilités fiscales (immobilisations et valeurs monétaires du bas de bilan) et des données technico-économiques que nous calculons (cheptel et stocks).

| Résultats 2024                | HERBAGERS | POLYCULTEURS ELEVEURS | ENSEMBLE DES EXPLOITATIONS |
|-------------------------------|-----------|-----------------------|----------------------------|
| <i>Nombre d'exploitations</i> | 30        | 12                    | 42                         |
| Capital d'exploitation (€/ha) | 3 734     | 3 613                 | 3 700                      |
| Taux d'endettement (%)        | 34        | 37                    | 35                         |

**Les capitaux moyens à l'hectare sont en hausse** par rapport aux années précédentes. Pour la troisième année consécutive, ce niveau demeure plus élevé dans le groupe des herbagers que dans celui des polyculteurs-éleveurs. Cela s'explique en partie par la poursuite de l'augmentation de la valeur des cheptels bovins sur cet exercice 2024.

Quant aux taux d'endettement, nous pourrions supposer qu'ils sont plus importants chez les exploitants en début de carrière, mais ce n'est pas toujours le cas, loin de là.

## Produits, charges et EBE des différents groupes



Dans le groupe des herbagers, 71 % du produit total, soit 1 026 euros par hectare, proviennent du produit d'activité, qui est essentiellement bovin. Chez les polyculteurs-éleveurs, le produit d'activité hors aides atteint 1 296 euros, soit 80 % du produit total. Il est constitué à 65 % de produit bovin, à 29 % de produit cultures et à 6 % de produit autre.

Le niveau moyen des aides compensatoires pérennes est plus élevé chez les herbagers avec 418 euros par hectare contre 328 euros par hectare pour les polyculteurs-éleveurs.

Le produit total moyen à l'hectare est plus élevé chez les polyculteurs-éleveurs, avec un écart de + 181 euros par hectare par rapport aux herbagers. Cet écart de produit total s'explique en partie par un **niveau d'intensification technique plus important chez les polyculteurs-éleveurs** avec des animaux produits plus lourds (part d'engraissement plus importante).

Le total des charges s'élève à 940 euros par hectare chez les herbagers et à 1 128 euros par hectare chez les polyculteurs-éleveurs.

Les charges de structure réduites représentent 49 % des charges chez les herbagers et 46 % des charges chez les polyculteurs-éleveurs.

**Les niveaux moyens d'EBE à l'hectare des deux groupes sont équivalents** : 504 euros pour les herbagers et 497 euros pour les polyculteurs-éleveurs. L'écart au niveau des produits en faveur des polyculteurs-éleveurs est gommé par l'écart au niveau des charges qui est, lui, en leur défaveur.

# PRINCIPAUX RATIOS

| Résultats 2024 (%)      | HERBAGERS | POLY-CULTEURS<br>ELEVEURS | ENSEMBLE DES<br>EXPLOITATIONS |
|-------------------------|-----------|---------------------------|-------------------------------|
| Nombre d'exploitations  | 30        | 12                        | 42                            |
| Aides / Produit brut    | 31        | 21                        | 28                            |
| EBE / Produit brut      | 34        | 30                        | 33                            |
| Annuités / Produit brut | 16        | 14                        | 15                            |
| FIFAMS / Produit brut   | 28        | 28                        | 28                            |

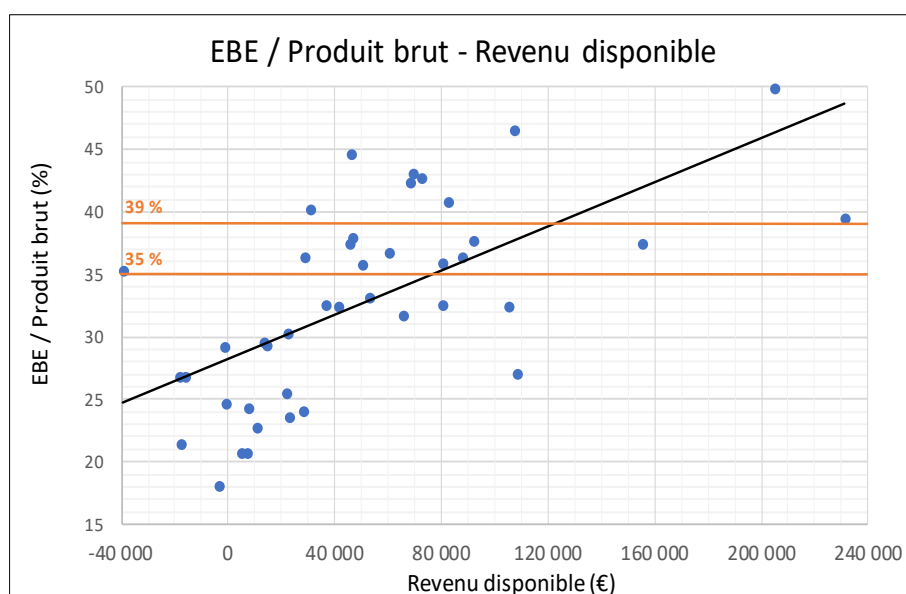
## Aides / Produit brut

En général, **la part des aides dans le produit brut diminue avec l'augmentation de la surface en cultures et de la surface totale** des exploitations. Cela s'explique par le phénomène de dilution de l'aide bovine (même si cette dernière est limitée à 120 UGB) et des aides plafonnées (ICHN, surprime aux 52 premiers hectares...) sur l'intégralité de la surface exploitée.

Ce sont donc logiquement les économies des exploitations herbagères qui sont les plus dépendantes des aides PAC.

## EBE (avant salaires) / Produit brut

Le ratio EBE / Produit brut permet d'évaluer l'efficacité économique du dispositif de production.



La courbe de tendance du graphique montre la relation entre le niveau d'efficacité économique et le niveau de revenu disponible des structures. Nous pouvons observer qu'**il est difficile d'avoir un bon niveau de revenu disponible lorsque le ratio EBE / Produit brut est faible**.

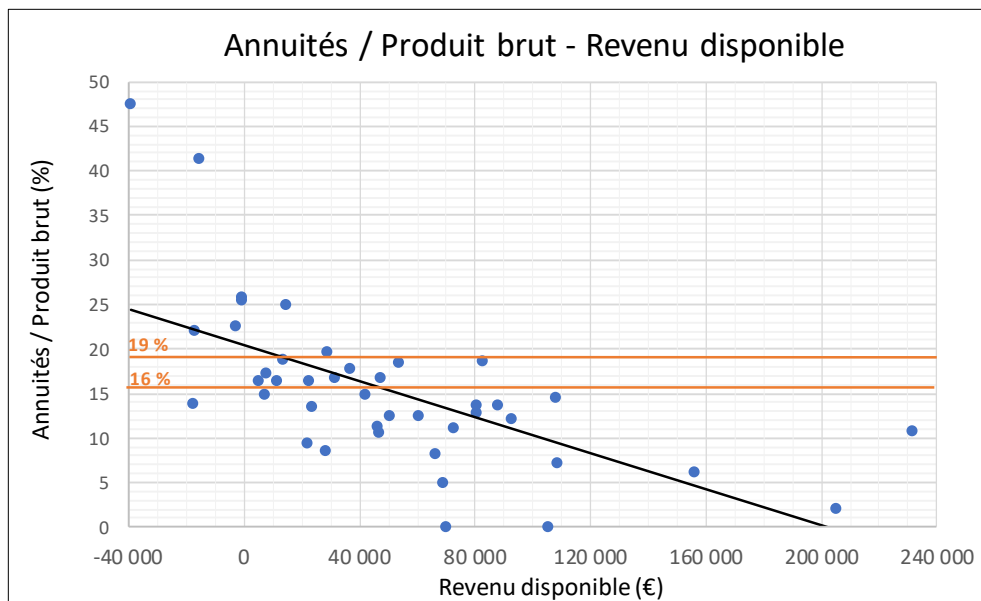
À l'exception d'une structure, les exploitations avec un revenu disponible supérieur à 50 000 euros ont toutes un ratio EBE / Produit brut supérieur à 30 %.

Cependant, il existe une grande disparité de situations avec quelques rares exploitations qui, malgré un ratio EBE / Produit brut bien positionné, ont un faible montant de revenu disponible, ceci à cause d'annuités anormalement dimensionnées.

Les exploitations avec un ratio EBE / Produit brut élevé ont des dispositifs de production très efficaces, souvent avec un cumul de facteurs favorables dans le fonctionnement du couple Produit brut - Charges opérationnelles, dans le niveau des aides compensatoires et dans le niveau des charges de structure réduites. Le niveau de revenu disponible de ces structures dépend ensuite du montant des annuités et de la dimension de leur SAU.

## Annuités / Produit brut

Le critère Annuités / Produit brut permet de vérifier si le niveau d'engagement financier de l'exploitation, traduit en annuités à long et moyen terme, est compatible avec le volume de produit brut total réalisé.



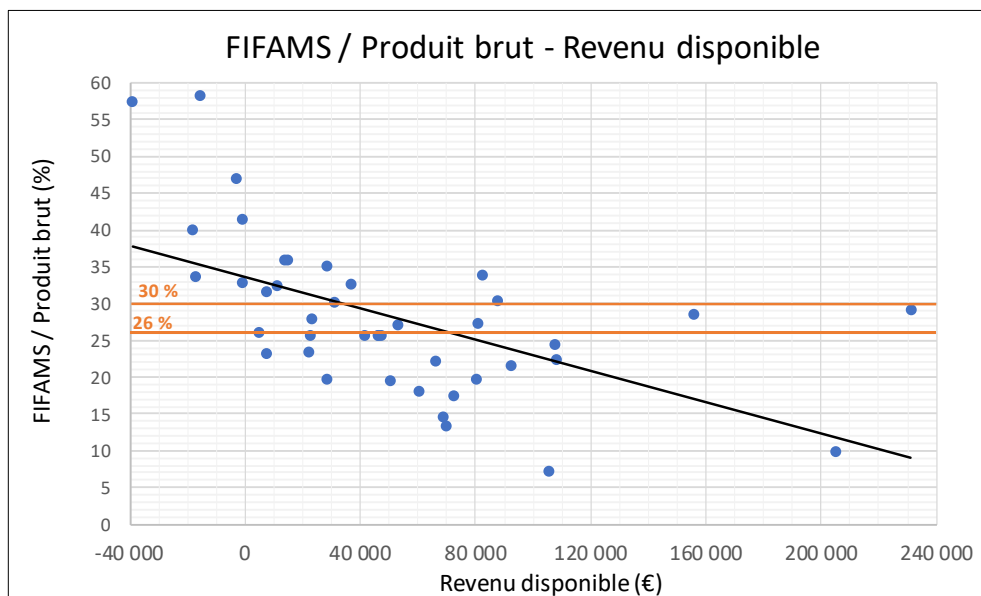
La courbe de tendance du graphique montre qu'il **existe une relation inverse entre le niveau du ratio Annuités / Produit brut et le montant du revenu disponible** des structures.

Il est très difficile d'obtenir un bon niveau de revenu disponible avec un ratio Annuités / Produit brut supérieur à 19-20 %.

Il y a cependant une très grande disparité de situations avec des exploitations, qui même avec un rapport Annuités / Produit brut faible, ne dégagent que très peu de revenu disponible. Ces exploitations ont alors un problème d'efficacité économique ou de dimension.

## FIFAMS / Produit brut

Le critère FIFAMS / Produit brut a été conçu dans les Réseaux d'élevage. Il associe certaines charges de structure (fermages et autres charges locatives, impôts fonciers, cotisations MSA), les charges salariales et les annuités de l'exploitation. Le FIFAMS porte également l'appellation de « charges incompressibles ».



Le graphique met en évidence la **difficulté d'obtenir un bon niveau de revenu disponible lorsque le rapport FIFAMS / Produit brut est élevé**, notamment au-delà de 30-35 %.

## Productivité du travail

Il existe des situations où les trois ratios précédents sont bien positionnés et où le niveau de revenu disponible est cependant faible. Il s'agit alors d'un problème de dimension et c'est le multiplicateur des facteurs de production (hectares, vêlages...) qui est insuffisant. La productivité du travail est alors trop faible.

# MARGE BRUTE DE L'ATELIER BOVINS VIANDE (secteurs 1 et 2)

## Le produit bovin hors aides

Il est calculé de la façon suivante : **ventes – achats + variation d'inventaire** (positive ou négative). C'est aussi le résultat d'une productivité pondérale (kilos vifs produits) multipliée par un prix de valorisation du kilo vif produit, souvent très proche du prix moyen du kilo vif vendu. Ce produit brut bovin n'intègre pas les aides couplées (Aide Bovine).

## La marge brute bovine hors aides

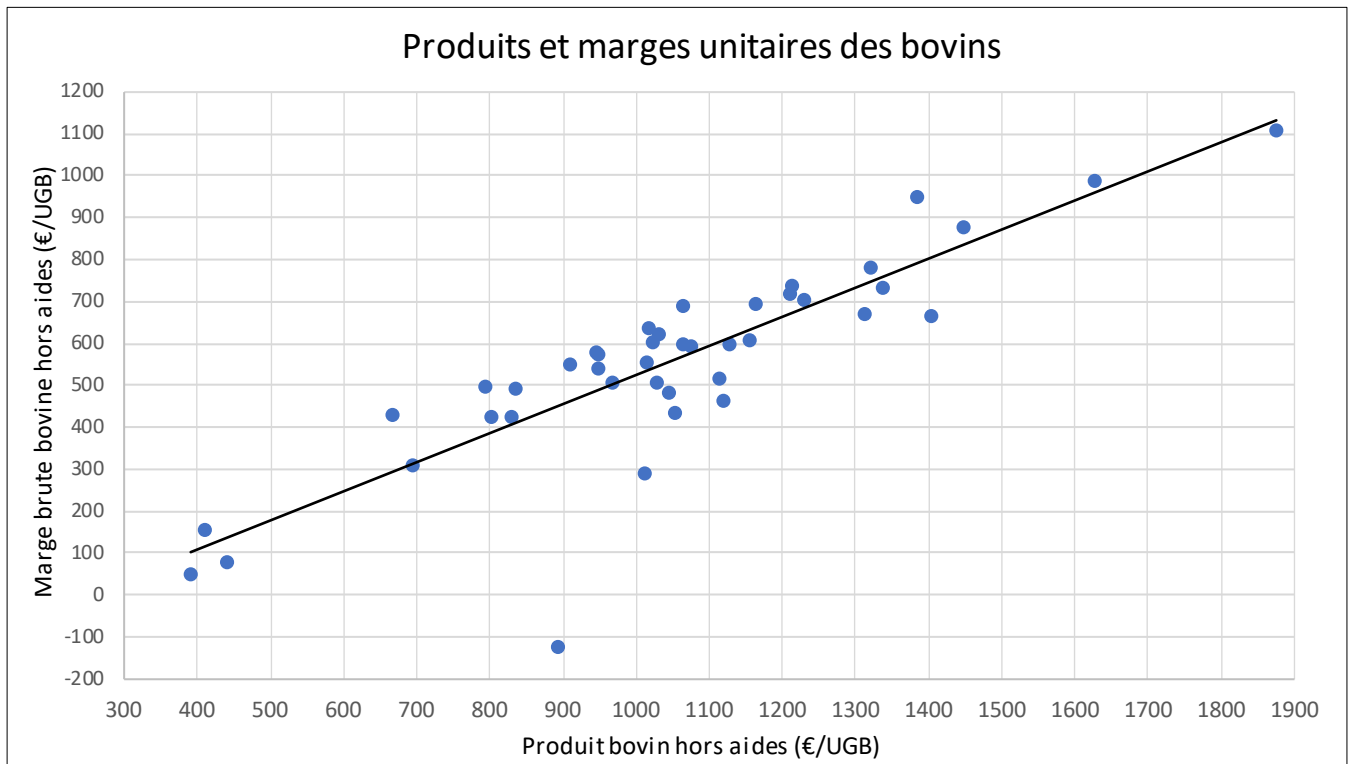
Elle est obtenue **en ôtant du produit bovin hors aides les charges opérationnelles** :

- **Directement affectables aux animaux** : concentrés achetés et prélevés, frais vétérinaires, paille et autres frais divers d'élevage (prophylaxie, bâches, fournitures pour fourrages, taxes et frais de commercialisation, charges liées à l'identification et à l'équarrissage, insémination et autres charges liées à la reproduction, castration, assurances des animaux, contrôle de performances...);
- **Dédiées aux surfaces fourragères** (maïs-ensilage et autres cultures fourragères compris) utilisées par les bovins : semences, engrais et amendements, produits phytosanitaires et charges diverses (assurances par exemple).

## Marge brute bovine

| Résultats 2024  | HERBAGERS    | POLYCLUTEURS<br>ELEVEURS | ENSEMBLE DES<br>EXPLOITATIONS |
|---|--------------|--------------------------|-------------------------------|
| <i>Nombre d'exploitations</i>                           | 30           | 12                       | 42                            |
| <b>Produit bovin hors aides (€/UGB)</b>                 | <b>1 000</b> | <b>1 157</b>             | <b>1 045</b>                  |
| Aliments (€/UGB)  | 221          | 282                      | 239                           |
| Frais vétérinaires (€/UGB)                              | 86           | 92                       | 88                            |
| Paille achetée (€/UGB)                                  | 50           | 15                       | 40                            |
| Divers élevage (€/UGB)                                  | 64           | 87                       | 70                            |
| Charges SFP (€/UGB)                                     | 45           | 65                       | 51                            |
| <b>Total charges opérationnelles bovines (€/UGB)</b>    | <b>467</b>   | <b>541</b>               | <b>488</b>                    |
| <b>Marge brute bovine hors aides (€/UGB)</b>            | <b>533</b>   | <b>616</b>               | <b>557</b>                    |
| Aides bovines (€/UGB)                                   | 91           | 92                       | 91                            |
| <b>Marge brute bovine avec aides (€/UGB)</b>            | <b>624</b>   | <b>708</b>               | <b>648</b>                    |
| <b>Produit bovin hors aides (€/vêlage)</b>              | <b>1 541</b> | <b>1 770</b>             | <b>1 606</b>                  |
| Aliments (€/vêlage)                                     | 340          | 443                      | 369                           |
| Frais vétérinaires (€/vêlage)                           | 131          | 140                      | 134                           |
| Paille achetée (€/vêlage)                               | 76           | 23                       | 61                            |
| Divers élevage (€/vêlage)                               | 101          | 134                      | 110                           |
| Charges SFP (€/vêlage)                                  | 71           | 102                      | 80                            |
| <b>Total charges opérationnelles bovines (€/vêlage)</b> | <b>648</b>   | <b>740</b>               | <b>674</b>                    |
| <b>Marge brute bovine hors aides (€/vêlage)</b>         | <b>893</b>   | <b>1 030</b>             | <b>932</b>                    |
| Aides bovines (€/vêlage)                                | 141          | 142                      | 141                           |
| <b>Marge brute bovine avec aides (€/vêlage)</b>         | <b>1 034</b> | <b>1 172</b>             | <b>1 074</b>                  |

Le graphique suivant montre la corrélation qui existe entre les niveaux de produit et de marge brute hors aides.



En règle générale, comme le montre la droite de régression, **la marge brute est positivement corrélée au niveau de produit brut**. Cependant, il peut être observé que les meilleurs produits ne génèrent pas toujours les meilleures marges, pour peu que les charges opérationnelles ne soient pas maîtrisées.

Cela est vrai quels que soient les systèmes et les types d'animaux produits.



## Quelques critères de reproduction

| Résultats 2024                       | HERBAGERS  | POLYCULTEURS ELEVEURS | ENSEMBLE DES EXPLOITATIONS |
|--------------------------------------|------------|-----------------------|----------------------------|
| Nombre d'exploitations               | 30         | 12                    | 42                         |
| Date moyenne de vêlage               | 07/02/2024 | 31/12/2023            | 27/01/2024                 |
| Taux de 1ers vêlages                 | 22,2       | 23,9                  | 22,7                       |
| Nombre de vêlages / vaches présentes | 0,91       | 0,92                  | 0,91                       |
| Taux de mortalité des veaux          | 6,9        | 6,8                   | 6,9                        |
| Veaux élevés par vêlage              | 0,95       | 0,96                  | 0,96                       |

## Quelques critères de production

| Résultats 2024                          | HERBAGERS | POLYCULTEURS ELEVEURS | ENSEMBLE DES EXPLOITATIONS |
|---|-----------|-----------------------|----------------------------|
| Nombre d'exploitations                  | 30        | 12                    | 42                         |
| UGB / vêlage                            | 1,56      | 1,54                  | 1,55                       |
| Nombre de bovins / 100 vêlages          | 92        | 92                    | 92                         |
| Poids moyen du bovin vendu (kg)         | 500       | 590                   | 526                        |
| Prix moyen du bovin vendu (€)           | 1 700     | 1 970                 | 1 777                      |
| Prix moyen du kilo vif vendu (€/kg vif) | 3,39      | 3,35                  | 3,38                       |
| Production de viande vive (kg vif/UGB)  | 296       | 338                   | 308                        |

**La production de viande vive** (kilos vifs produits par UGB) **est le critère synthétique de mesure des performances bovines** (poids et croissances, bilan de reproduction, bilan des vêlages, nombre de pertes adultes, élimination des UGB improductives...). Elle est référencée selon les types d'animaux produits, donc par système de production (animaux maigres ou finis, plus ou moins jeunes...).

## Système fourrager et alimentation

| Résultats 2024                          | HERBAGERS | POLYCULTEURS ELEVEURS | ENSEMBLE DES EXPLOITATIONS |
|---|-----------|-----------------------|----------------------------|
| Nombre d'exploitations                  | 30        | 12                    | 42                         |
| Chargement technique (UGB/ha SFP)       | 0,99      | 1,11                  | 1,03                       |
| Surface pâturée au printemps (ares/UGB) | 58        | 54                    | 57                         |
| Fauche 1ère coupe (%)                   | 41        | 41                    | 41                         |
| Quantité de MS récoltée / UGB (tonnes)  | 2,12      | 2,28                  | 2,17                       |
| Surface pâturée en été (ares/UGB)       | 100       | 90                    | 97                         |
| Aliments (€/UGB)                        | 221       | 282                   | 239                        |
| Coût des concentrés (€/kg vif)          | 0,76      | 0,87                  | 0,79                       |
| Quantité de concentrés (kg/kg vif)      | 1,99      | 2,60                  | 2,15                       |
| % aliments auto-consommés               | 21        | 54                    | 31                         |
| Charges SFP (€/ha SFP)                  | 45        | 75                    | 53                         |
| Production autonome (kg vif/UGB)        | 234       | 254                   | 240                        |

**La production autonome** (production de viande obtenue après déduction des achats et prélèvements de concentrés convertis en kilos vifs) **introduit la notion de maîtrise globale du système fourrager** (stocks récoltés, organisation du pâturage, consommation et utilisation de concentrés).

Les critères moyens de reproduction sont similaires pour les deux groupes. Le **taux moyen de mortalité des veaux** (naissance-sevrage) observé dans les exploitations des deux groupes est proche de la moyenne raciale. Globalement maîtrisé, il contribue au **nombre moyen de veaux élevés par vêlage**, en cohérence avec les références techniques.

Le ratio **Nombre de vêlages / Nombre de vaches présentes au début de la période de vêlages** apparaît toutefois dégradé dans les deux groupes. Cette observation laisse supposer la présence de vaches à l'engraissement ou de femelles improductives en début de période de vêlages.

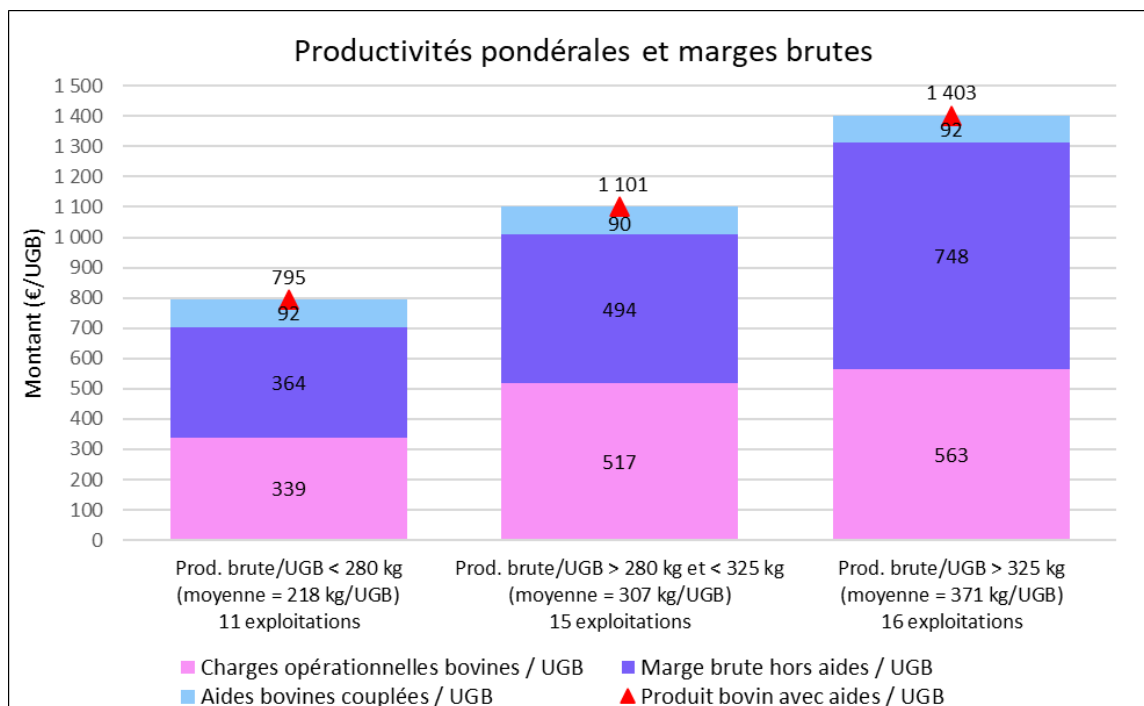
Le **coefficient zootechnique (nombre d'UGB par vêlage)** est le reflet du système de production en place par rapport aux types d'animaux produits. Plus les cycles de production sont longs ( finition, alourdissement et/ou vieillissement des animaux reproducteurs), plus ce coefficient est élevé. Compte-tenu d'une part plus importante de finition des animaux dans le groupe des polyculteurs-éleveurs, le coefficient zootechnique de ce groupe devrait donc être supérieur à celui des herbagers, ce qui n'est pas le cas. Cela suggère une plus forte présence d'animaux improductifs dans le groupe des herbagers.

Le **poids moyen des animaux vendus** varie également en fonction du système de production : 500 kilos en moyenne chez les herbagers, majoritairement orientés vers la production d'animaux maigres, et 590 kilos en moyenne chez les polyculteurs-éleveurs, avec une part plus importante de finition.

La combinaison de ces paramètres aboutit à une **production de viande vive par UGB** plus importante chez les polyculteurs-éleveurs (338 kilos vifs par UGB) que chez les herbagers (296 kilos vifs par UGB).

Le **chargement technique** est plus élevé en polyculture-élevage, en lien avec le meilleur potentiel des sols et parfois la présence d'une sole de cultures fourragères. Les indicateurs moyens du système fourrager (pourcentage de fauche, surfaces pâturées, quantité récoltée) sont conformes aux références techniques. La **consommation de concentrés** chez les herbagers reste conforme aux références tandis qu'elle est élevée chez les polyculteurs-éleveurs. L'importante consommation de concentrés, malgré une proportion plus importante d'aliments autoconsommés (en moyenne moins chers), pénalise la **production autonome** des polyculteurs-éleveurs.

## Lien avec la productivité pondérale



Sur ce graphique, les exploitations ont été réparties en trois groupes selon le niveau de production pondérale (kilos vifs produits par UGB) de leur troupeau.

Nous pouvons observer que les aides bovines couplées, ramenées à l'UGB, diffèrent peu entre les trois groupes. **Les écarts de produit brut total (aides comprises) à l'UGB sont donc presque entièrement imputables aux écarts entre les produits sans aides.**

En principe, **les charges opérationnelles supplémentaires engagées génèrent des augmentations de produits qui leur sont supérieures.** Cela se traduit par des améliorations de marges substantielles lorsque la productivité pondérale augmente.

## MARGE BRUTE DE L'ATELIER CULTURES (secteurs 1 et 2)

La marge brute cultures est obtenue en ôtant du produit cultures (ventes + variation d'inventaire positive ou négative) les charges opérationnelles directement consacrées aux cultures : engrais et amendements, produits phytosanitaires, semences et charges diverses (taxes et frais de commercialisation, assurances, frais de stockage...).

Les données présentées ici concernent des cultures (céréales, oléagineux) qui ne bénéficient pas d'aides PAC. Les produits et marges brutes s'entendent donc hors aides.

### Marge brute céréales

| Résultats 2024                                       | HERBAGERS  | POLYCUSLTEURS ELEVEURS | ENSEMBLE DES EXPLOITATIONS |
|--|------------|------------------------|----------------------------|
| <i>Nombre d'exploitations</i>                        | 14         | 12                     | 26                         |
| <b>Produit brut céréales (€/ha)</b>                  | <b>802</b> | <b>969</b>             | <b>879</b>                 |
| Semences céréales (€/ha)                             | 95         | 77                     | 87                         |
| Engrais céréales (€/ha)                              | 182        | 279                    | 227                        |
| Phytos céréales (€/ha)                               | 115        | 161                    | 136                        |
| Divers céréales (€/ha)                               | 23         | 84                     | 51                         |
| <b>Total charges opérationnelles céréales (€/ha)</b> | <b>415</b> | <b>602</b>             | <b>501</b>                 |
| <b>Marge brute céréales (€/ha)</b>                   | <b>387</b> | <b>367</b>             | <b>378</b>                 |

Le niveau de produit moyen des surfaces en céréales est en retrait, en lien avec des **rendements pénalisés par les conditions climatiques** et un **prix moyen de valorisation moins favorable**.

Dans le même temps, **les charges opérationnelles diminuent nettement** dans les deux groupes. Les engrais sont le poste qui a évolué le plus favorablement.

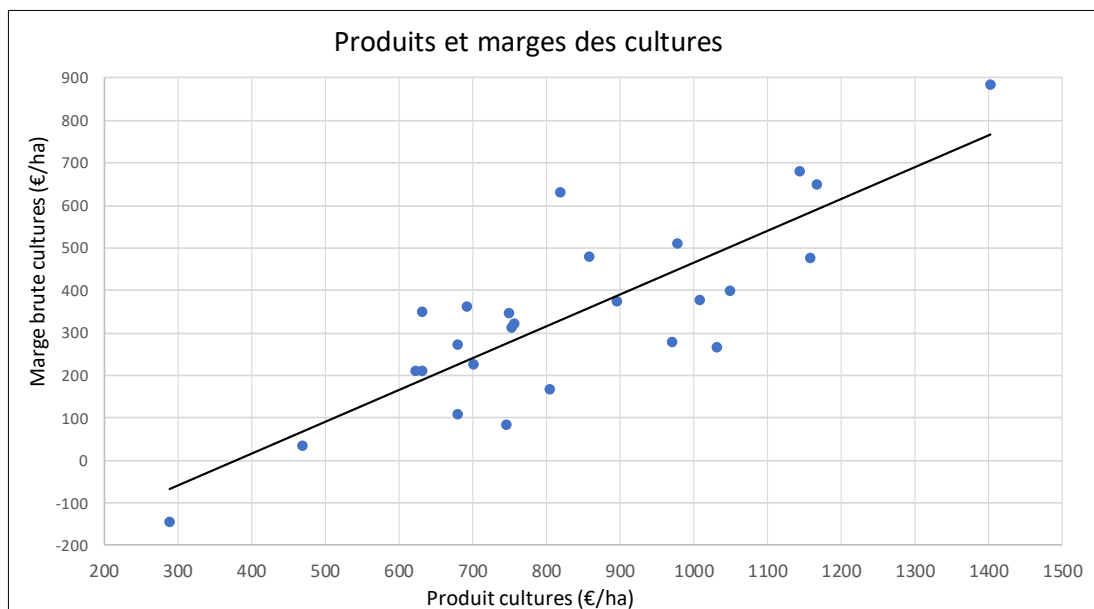
### Marge brute oléagineux

A l'exception d'une exploitation herbagère, les oléagineux ne sont présents que chez les polyculteurs-éleveurs.

| Résultats 2024   | POLYCUSLTEURS ELEVEURS |
|--|------------------------|
| <i>Nombre d'exploitations</i>                          | 9                      |
| <b>Produit brut oléagineux (€/ha)</b>                  | <b>1 164</b>           |
| Semences oléagineux (€/ha)                             | 119                    |
| Engrais oléagineux (€/ha)                              | 188                    |
| Phytos oléagineux (€/ha)                               | 134                    |
| Divers oléagineux (€/ha)                               | 93                     |
| <b>Total charges opérationnelles oléagineux (€/ha)</b> | <b>534</b>             |
| <b>Marge brute oléagineux (€/ha)</b>                   | <b>630</b>             |

Le **rendement des oléagineux est moins impacté** que celui des céréales par les conditions climatiques et leur **prix de vente est en hausse**.

Pour ce qui est des **charges opérationnelles, elles reculent fortement**. Comme pour les céréales, les engrais représentent le poste qui a le plus diminué.



Il est incontestable que **la marge brute à l'hectare progresse avec l'augmentation du produit brut, à condition que les charges opérationnelles soient « normalement » corrélées au produit brut.**

## Niveaux de rendement et de produit brut

| Résultats 2024                  | HERBAGERS | POLYCUlteURS ELEVEURS | ENSEMBLE DES EXPLOITATIONS |
|---------------------------------|-----------|-----------------------|----------------------------|
| <i>Nombre d'exploitations</i>   | 14        | 12                    | 26                         |
| Surface moyenne céréales (ha)   | 15        | 75                    | 43                         |
| Rendement moyen céréales (q/ha) | 36        | 48                    | 41                         |
| Prix moyen céréales (€/q)       | 18,3      | 18,8                  | 18,5                       |
| Produit brut céréales (€/ha)    | 802       | 969                   | 879                        |

**Les céréales autoconsommées sont valorisées à 180 euros par tonne** sur cet exercice 2024. Chez les herbagers, les céréales produites sont majoritairement autoconsommées par le ou les troupeaux, leur valorisation moyenne (183 euros par tonne) est donc proche de 180 euros par tonne. Chez les polyculteurs-éleveurs, la part des cultures de vente, en général mieux valorisées, étant plus importante, la valorisation moyenne des céréales est un peu supérieure (188 euros par tonne).

**Le rendement moyen des céréales est assez dégradé**, en lien avec les conditions climatiques défavorables (pluviométrie importante, épisodes de grêle). Néanmoins, comme observé habituellement, **les polyculteurs-éleveurs conservent des rendements supérieurs** à ceux des herbagers (48 quintaux par hectare contre 36). Ces écarts reflètent le potentiel agronomique des sols et le niveau d'intensification des pratiques.

| Résultats 2024                    | POLYCUlteURS ELEVEURS |
|-----------------------------------|-----------------------|
| <i>Nombre d'exploitations</i>     | 9                     |
| Surface moyenne oléagineux (ha)   | 31                    |
| Rendement moyen oléagineux (q/ha) | 23                    |
| Prix moyen oléagineux (€/q)       | 46,8                  |
| Produit brut oléagineux (€/ha)    | 1 164                 |

La surface moyenne en oléagineux (colza et tournesol) des exploitations de polyculture-élevage de l'échantillon reste relativement réduite (31 hectares) et concerne un **nombre restreint de structures.**

Comme pour les céréales, le rendement a été pénalisé par les conditions climatiques de l'année.

## LES AIDES PAC (secteur 3)

Les aides PAC regroupent les aides du premier pilier et les aides du second pilier.

### Les aides du premier pilier

#### ➤ **Les aides couplées :**

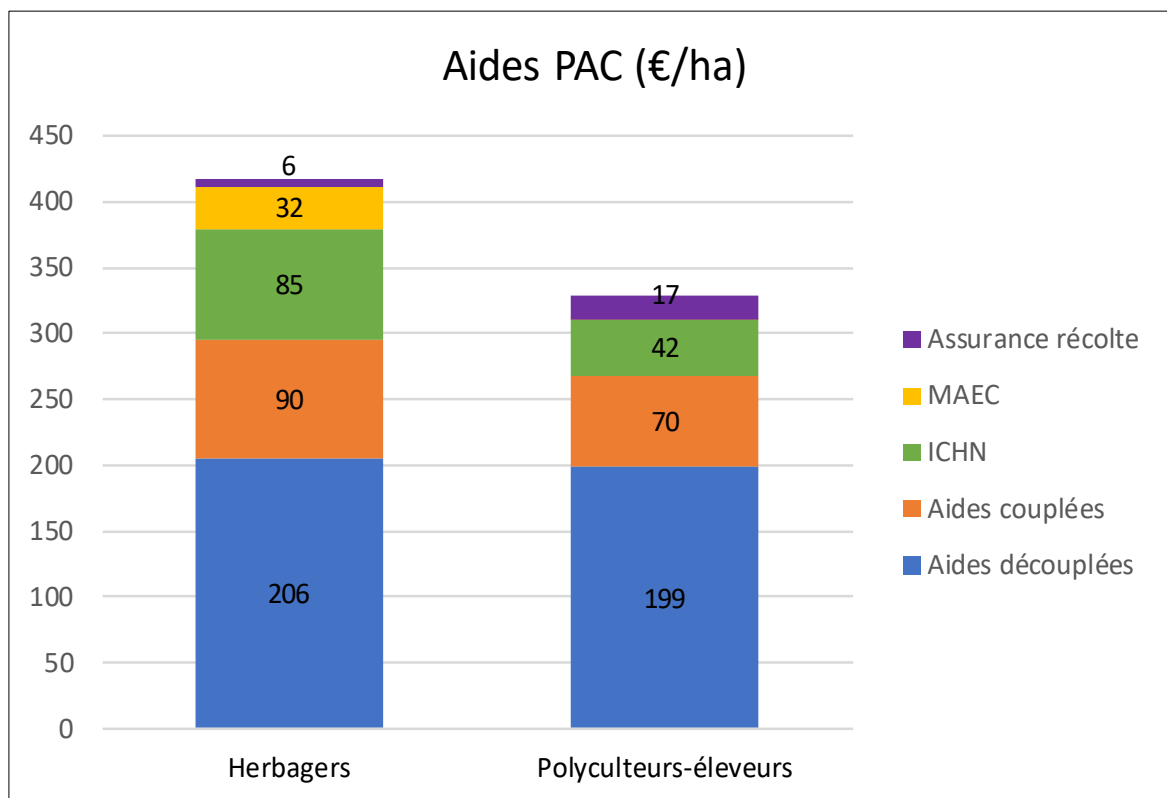
- L'Aide Bovine (AB) n'est plus fonction du nombre de vaches allaitantes détenues, mais est calculée sur un nombre d'UGB éligibles à une date de référence (6 mois après le dépôt de la demande d'aides). Ce nombre est plafonné à 120 UGB par UMO PAC, ce qui défavorise les troupeaux de grande taille (plus de 80-85 vêlages). Son montant était fixé à 107,01 euros par UGB en 2024 pour le niveau supérieur ;
- L'AO (Aide Ovine) est perçue à partir de 50 brebis déclarées et en fonction de l'importance de la troupe, avec les montants suivants pour 2024 : 24 euros jusqu'à 500 brebis et 22 euros au-delà de 500 brebis ;
- Les aides végétales, avec un montant à l'hectare, sont versées en fonction des surfaces déclarées pour les cultures concernées (légumineuses fourragères, protéagineux, soja...).

#### ➤ **Les aides découplées :**

- L'aide de base (DPB) ;
- L'Ecorégime, perçu sur la surface totale de l'exploitation si les critères d'au moins une des trois voies d'accès sont respectés, avec deux niveaux de paiement possibles, dont les montants sont les suivants pour 2024 : 48,35 euros par hectare pour le niveau 1 et 66,17 euros par hectare pour le niveau 2. Il existe un niveau 3 (96,17 euros par hectare) pour les exploitations en agriculture biologique ;
- L'aide redistributive (Surprime) sur les 52 premiers hectares (50,26 euros par hectare pour 2024) ;
- Le paiement en faveur des jeunes agriculteurs (Aide JA), perçu les 5 premières années d'installation sous la forme d'une aide forfaitaire, dont le montant est de 4 469 euros pour 2024.

### Les aides du second pilier

- **L'ICHN** : L'Indemnité Compensatoire de Handicap Naturel est perçue dans les zones défavorisées (simple, piémont ou montagne), après application d'une réduction pour plafonnement budgétaire de 3,2 % en 2024. La part variable, dont le montant varie en fonction de la part de surface située dans chacun des types de zones défavorisées, est calculée sur un plafond de 50 hectares. La part fixe, dont le montant est de 70 euros par hectare, est calculée sur un plafond de 75 hectares ;
- **Les MAEC** : Les Mesures Agro-Environnementales Climatiques peuvent être Systèmes (comme la MAEC système herbager) ou Territorialisées avec des mesures surfaciques, linéaires ou ponctuelles. Elles ne peuvent être contractualisées que sur certains territoires et correspondent à des cahiers des charges spécifiques ;
- **L'aide à l'assurance récolte** : Il s'agit d'une prise en charge d'une partie de la cotisation du contrat d'assurance climatique.



Il y a **peu d'écart entre les montants d'aides découplées moyens** des deux groupes (206 euros par hectare chez les herbagers et 199 euros par hectare chez les polyculteurs-éleveurs). La surprime, plafonnée à 52 hectares de SAU (avec application de la transparence GAEC), bénéficie davantage aux exploitations du groupe des herbagers, en moyenne de taille plus réduite.

C'est dans le groupe des herbagers que le montant moyen à l'hectare d'**aides couplées** est le plus important : 90 euros par hectare, soit 20 euros de plus que dans le groupe des polyculteurs-éleveurs (70 euros par hectare). La principale composante de ces aides couplées est l'Aide Bovine, dont le montant à l'hectare dépend de la proportion de cultures dans la SAU (effet de dilution), de la taille du troupeau, mais aussi du niveau d'intensification technique. Il y a également quelques aides couplées végétales et quelques aides ovines.

L'**ICHN**, dont le calcul est réalisé par type de zone défavorisée et avec un plafond de 75 hectares de surface fourragère (avec application de la transparence GAEC), se dilue dans la SAU totale des exploitations. Les exploitations herbagères, en moyenne de plus petite taille et avec peu de surfaces en cultures, bénéficient d'un montant moyen d'ICHN (85 euros par hectare) beaucoup plus élevé que les exploitations de polyculture-élevage (42 euros par hectare). Quelques exploitations herbagères sont situées en zone de montagne, avec des valeurs ICHN à l'hectare plus élevées, ce qui participe également à augmenter le montant moyen d'ICHN par hectare du groupe des herbagers.

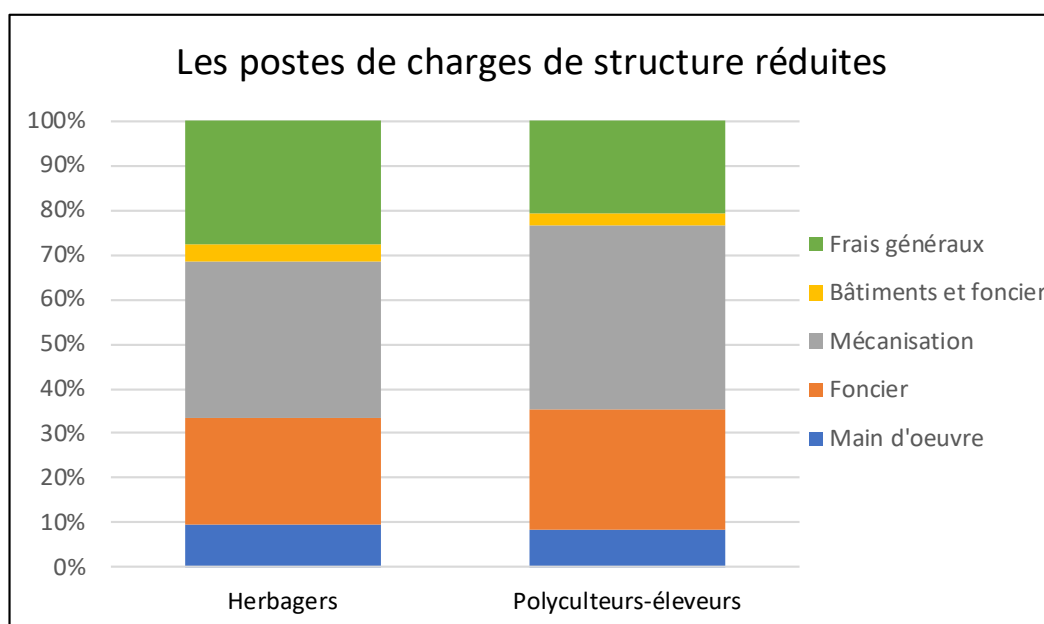
Les **MAEC** (principalement des MAEC Système Herbager, mais aussi quelques contrats de mesures localisées) sont présentes dans 14 exploitations du groupe des herbagers et 1 exploitation de polyculture-élevage.

L'**aide à l'assurance** récolte concerne 20 exploitations (11 exploitations herbagères et 9 exploitations de polyculture-élevage). Nous relevons désormais des aides à l'assurance récolte sur prairies.

## LES CHARGES DE STRUCTURE RÉDUITES (secteur 4)

Les charges de structure réduites, par différence avec les charges de structure des comptabilités fiscales, n'intègrent pas les frais financiers LMT et CT, les amortissements et les rémunérations de la main d'œuvre patronale (en cas de société) ou salariale.

| Résultats 2024 (€/ha)                      | HERBAGERS  | POLYCOLTEURS<br>ELEVEURS | ENSEMBLE DES<br>EXPLOITATIONS |
|--|------------|--------------------------|-------------------------------|
| Nombre d'exploitations                     | 30         | 12                       | 42                            |
| Cotisations MSA                            | 44         | 43                       | 44                            |
| <b>Total main d'œuvre</b>                  | <b>44</b>  | <b>43</b>                | <b>44</b>                     |
| Fermages et charges locatives              | 106        | 139                      | 116                           |
| Impôts fonciers                            | 6          | 1                        | 5                             |
| <b>Total foncier</b>                       | <b>113</b> | <b>140</b>               | <b>121</b>                    |
| Carburant et lubrifiant                    | 60         | 80                       | 66                            |
| Entretien matériel et petit outillage      | 70         | 76                       | 72                            |
| Travaux par tiers                          | 33         | 58                       | 40                            |
| <b>Total mécanisation</b>                  | <b>163</b> | <b>214</b>               | <b>177</b>                    |
| Entretien bâtiments                        | 8          | 8                        | 8                             |
| Entretien foncier                          | 9          | 7                        | 8                             |
| <b>Total bâtiments et foncier</b>          | <b>17</b>  | <b>15</b>                | <b>17</b>                     |
| Impôts et taxes                            | 3          | 3                        | 3                             |
| Eau  | 11         | 9                        | 11                            |
| Electricité                                | 14         | 9                        | 12                            |
| Comptabilité et gestion                    | 21         | 15                       | 19                            |
| Assurances professionnelles                | 47         | 42                       | 45                            |
| Carburant pompe                            | 13         | 12                       | 13                            |
| Services bancaires                         | 5          | 4                        | 5                             |
| Téléphonie                                 | 4          | 3                        | 3                             |
| Divers gestion                             | 11         | 10                       | 11                            |
| <b>Total frais généraux</b>                | <b>128</b> | <b>107</b>               | <b>122</b>                    |
| <b>Total charges de structure réduites</b> | <b>465</b> | <b>519</b>               | <b>481</b>                    |





# ZOOM SUR UN ÉCHANTILLON CONSTANT D'EXPLOITATIONS

## Évolution des résultats économiques entre 2015 et 2024 (10 ans)

Les résultats présentés ici sont ceux des **exploitations nivernaises suivies chaque année depuis 2015** selon la méthode du Réseau de Références Inosys. Une partie de ces exploitations alimente le réseau national Inosys, tandis que d'autres ne sont mobilisées qu'au niveau local.

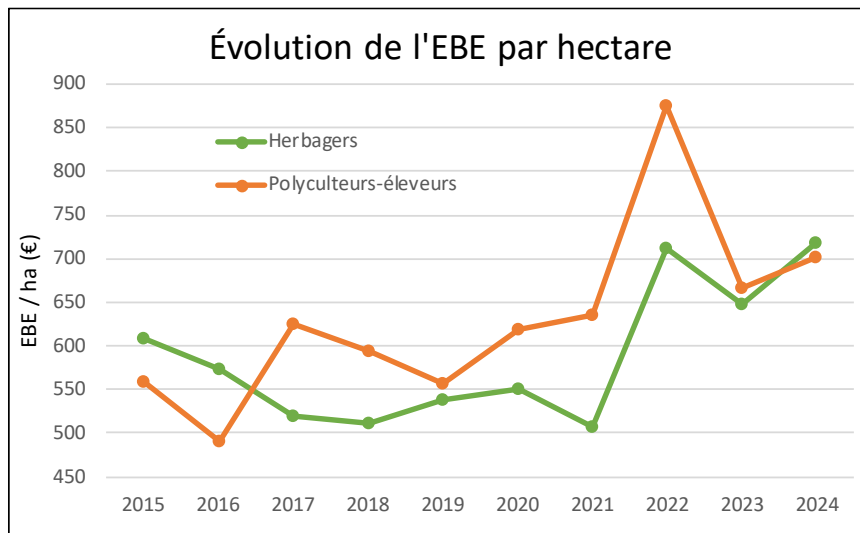
Cet échantillon d'exploitations (5 exploitations herbagères et 5 exploitations de polyculture-élevage) permet d'**observer, à structures constantes, l'évolution dans le temps des résultats techniques et économiques**. Les **tendances** observées sur cet échantillon reflètent l'évolution moyenne des résultats des structures avec des systèmes de production comparables.

### Structures et moyens de production

| HERBAGERS |             |          |                |                          |     |                   |                    |                               |
|-----------|-------------|----------|----------------|--------------------------|-----|-------------------|--------------------|-------------------------------|
| Année     | UMO totales | SAU (ha) | SAU / UMO (ha) | Surface en cultures (ha) | UGB | Nombre de vèlages | Nombre d'agnelages | Chargement technique (UGB/ha) |
| 2015      | 1,46        | 122,7    | 85,5           | 6,1                      | 144 | 94                | 84                 | 1,25                          |
| 2016      | 1,46        | 124,3    | 86,5           | 5,8                      | 143 | 95                | 85                 | 1,21                          |
| 2017      | 1,51        | 127,7    | 86,3           | 6,7                      | 140 | 95                | 92                 | 1,15                          |
| 2018      | 1,51        | 127,7    | 86,3           | 7,7                      | 137 | 90                | 88                 | 1,13                          |
| 2019      | 1,54        | 127,6    | 85,6           | 7,6                      | 140 | 94                | 101                | 1,16                          |
| 2020      | 1,54        | 130,9    | 87,1           | 7,2                      | 143 | 95                | 99                 | 1,16                          |
| 2021      | 1,54        | 131,7    | 87,4           | 6,8                      | 144 | 92                | 101                | 1,16                          |
| 2022      | 1,57        | 131,3    | 85,7           | 5,4                      | 144 | 96                | 99                 | 1,14                          |
| 2023      | 1,53        | 131,3    | 86,6           | 7,0                      | 145 | 97                | 108                | 1,15                          |
| 2024      | 1,63        | 131,3    | 82,0           | 7,2                      | 145 | 95                | 106                | 1,17                          |

| POLYCUlteURS ELEVEURS |             |          |                |                          |     |                   |                               |
|-----------------------|-------------|----------|----------------|--------------------------|-----|-------------------|-------------------------------|
| Année                 | UMO totales | SAU (ha) | SAU / UMO (ha) | Surface en cultures (ha) | UGB | Nombre de vèlages | Chargement technique (UGB/ha) |
| 2015                  | 2,40        | 291,4    | 130,3          | 88,1                     | 259 | 171               | 1,27                          |
| 2016                  | 2,55        | 291,7    | 124,5          | 86,3                     | 260 | 169               | 1,27                          |
| 2017                  | 2,52        | 291,2    | 125,3          | 85,4                     | 264 | 173               | 1,28                          |
| 2018                  | 2,52        | 291,2    | 125,3          | 86,3                     | 269 | 171               | 1,30                          |
| 2019                  | 2,61        | 296,4    | 122,1          | 86,9                     | 267 | 170               | 1,26                          |
| 2020                  | 2,64        | 296,4    | 121,9          | 87,0                     | 271 | 178               | 1,28                          |
| 2021                  | 2,64        | 296,3    | 121,8          | 89,7                     | 265 | 173               | 1,27                          |
| 2022                  | 2,72        | 296,2    | 119,2          | 90,7                     | 267 | 177               | 1,29                          |
| 2023                  | 2,86        | 296,1    | 113,2          | 91,4                     | 268 | 175               | 1,31                          |
| 2024                  | 2,72        | 298,1    | 116,3          | 87,9                     | 268 | 178               | 1,28                          |

## Évolution de l'EBE (avant salaires)



L'EBE (avant salaires) moyen par hectare suit globalement la **même tendance pour les 2 groupes**.

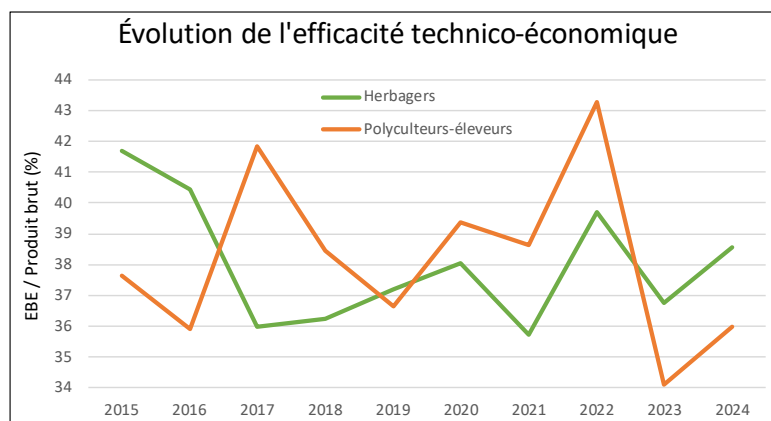
Nous pouvons remarquer un **net bondissement des niveaux d'EBE en 2022** en raison de l'augmentation des prix de vente des bovins et des cultures.

Pour les herbagers, l'EBE moyen par hectare est resté ensuite à un très bon niveau grâce à la poursuite de la hausse des cours des bovins, malgré une augmentation des charges en 2023.

L'EBE moyen par hectare des polyculteurs-éleveurs s'est quant à lui fortement dégradé en 2023 sous l'effet de l'augmentation des charges et de la baisse des cours. Il a peu évolué en 2024 en raison des prix de vente restés peu élevés et des rendements faibles.

## Évolution de quelques ratios

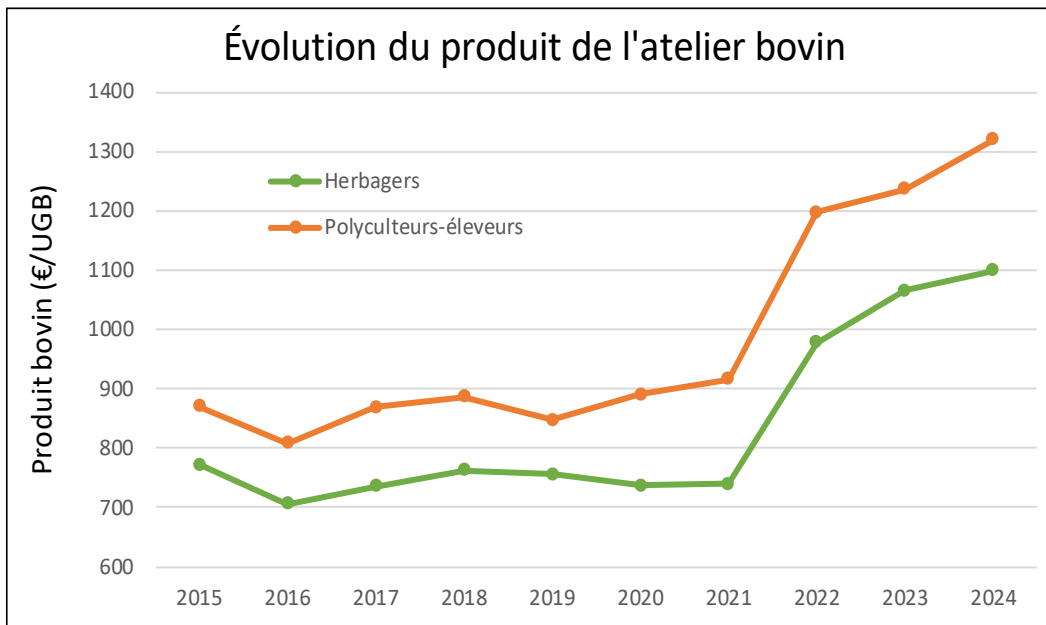
| Année | Aides PAC / Produit brut |                       | EBE / Produit brut |                       | Annuités / Produit brut |                       | FIFAMS / Produit brut |                       |
|-------|--------------------------|-----------------------|--------------------|-----------------------|-------------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
|       | HERBAGERS                | POLYCLTUEURS ELEVEURS | HERBAGERS          | POLYCLTUEURS ELEVEURS | HERBAGERS               | POLYCLTUEURS ELEVEURS | HERBAGERS             | POLYCLTUEURS ELEVEURS |
| 2015  | 29,9                     | 24,2                  | 41,7               | 37,6                  | 8,9                     | 12,0                  | 23,3                  | 26,9                  |
| 2016  | 30,4                     | 26,0                  | 40,5               | 35,9                  | 8,7                     | 15,8                  | 21,6                  | 31,1                  |
| 2017  | 32,9                     | 24,5                  | 36,0               | 41,8                  | 10,0                    | 15,6                  | 24,9                  | 30,2                  |
| 2018  | 31,3                     | 23,8                  | 36,2               | 38,4                  | 10,5                    | 15,0                  | 25,4                  | 28,7                  |
| 2019  | 31,3                     | 24,2                  | 37,2               | 36,6                  | 9,0                     | 15,0                  | 23,3                  | 28,7                  |
| 2020  | 32,0                     | 24,2                  | 38,0               | 39,4                  | 10,1                    | 14,0                  | 23,7                  | 27,4                  |
| 2021  | 30,9                     | 22,7                  | 35,7               | 38,6                  | 10,3                    | 13,4                  | 25,2                  | 26,7                  |
| 2022  | 26,8                     | 19,7                  | 39,7               | 43,3                  | 7,9                     | 12,8                  | 20,8                  | 24,6                  |
| 2023  | 25,8                     | 19,8                  | 36,7               | 34,1                  | 8,0                     | 12,6                  | 20,0                  | 25,8                  |
| 2024  | 25,3                     | 20,2                  | 38,6               | 36,0                  | 8,8                     | 12,3                  | 22,3                  | 25,9                  |



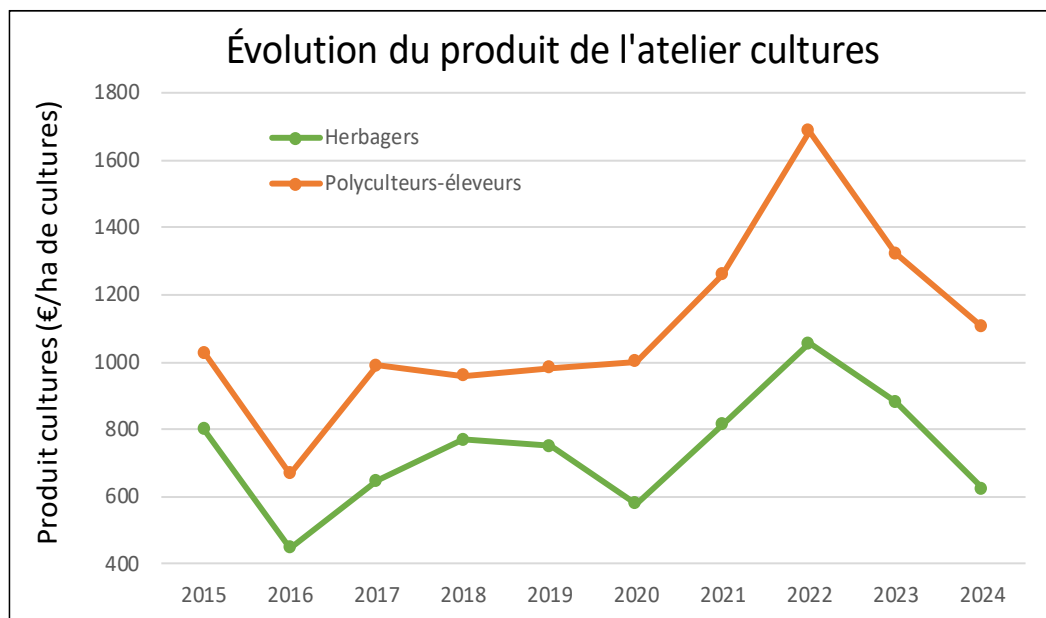
Les ratios Aides PAC / Produit brut, Annuités / Produit brut et FIFAMS / Produit brut sont stables dans le temps avec cependant un net décrochage en 2022 du fait de l'augmentation du produit brut total.

Le ratio EBE (avant salaires) / Produit brut est beaucoup plus fluctuant dans le temps, étant soumis à la fois à la variation des charges et à l'évolution des niveaux de produits. Pour les deux groupes, en moyenne sur les 10 ans, ce ratio se positionne à 38 %.

## Évolution des produits (secteur 1)



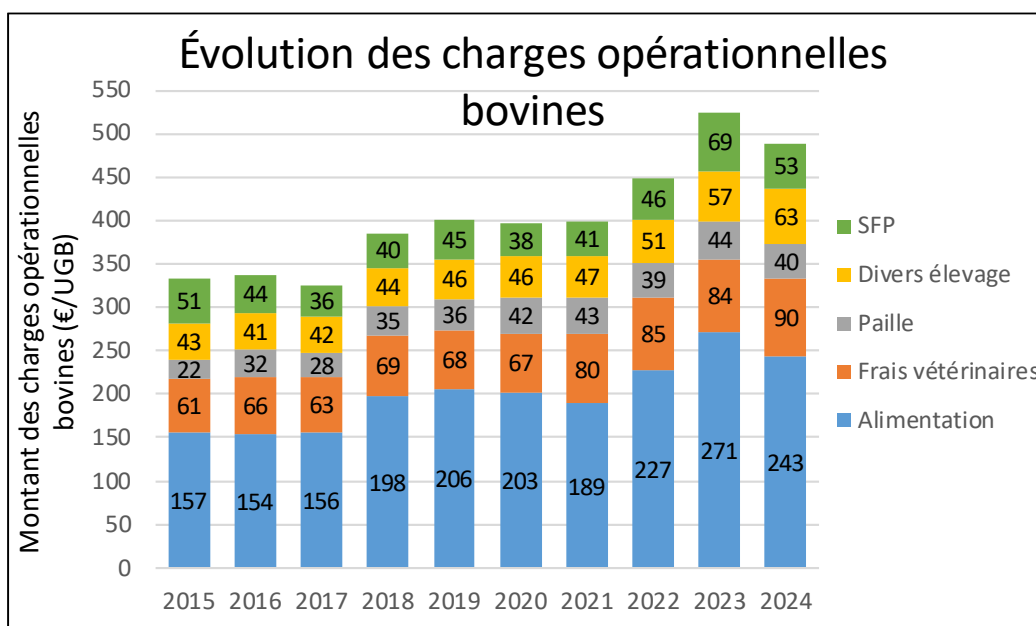
**Le produit bovin par UGB est supérieur chez les polyculteurs-éleveurs en raison de la présence de plus d'animaux finis**, avec des poids et donc des prix supérieurs. Il suit cependant la même tendance pour les deux groupes. De 2015 à 2021, il était plutôt stable. Il est en nette progression depuis 2022 sous l'impact de la hausse continue des cours des bovins.



**Le produit par hectare de l'atelier cultures est moindre chez les herbagers car leur potentiel de rendement est inférieur.** Cependant, comme pour le produit bovin par UGB, il suit la même tendance dans les deux groupes.

Hormis pour l'année 2016 (année très humide, ayant impacté les rendements), ce produit était stable entre 2015 et 2020. Il a commencé à augmenter en 2021 avant d'atteindre des records en 2022, sous l'impact de la progression des prix de vente. Il a ensuite rediminué de façon marquée en 2023 puis en 2024 (sous l'impact à la fois de la baisse des rendements et de la diminution des prix de vente) pour retrouver en 2024 un niveau presque équivalent à celui de 2020.

## Évolution des charges opérationnelles (secteur 2)

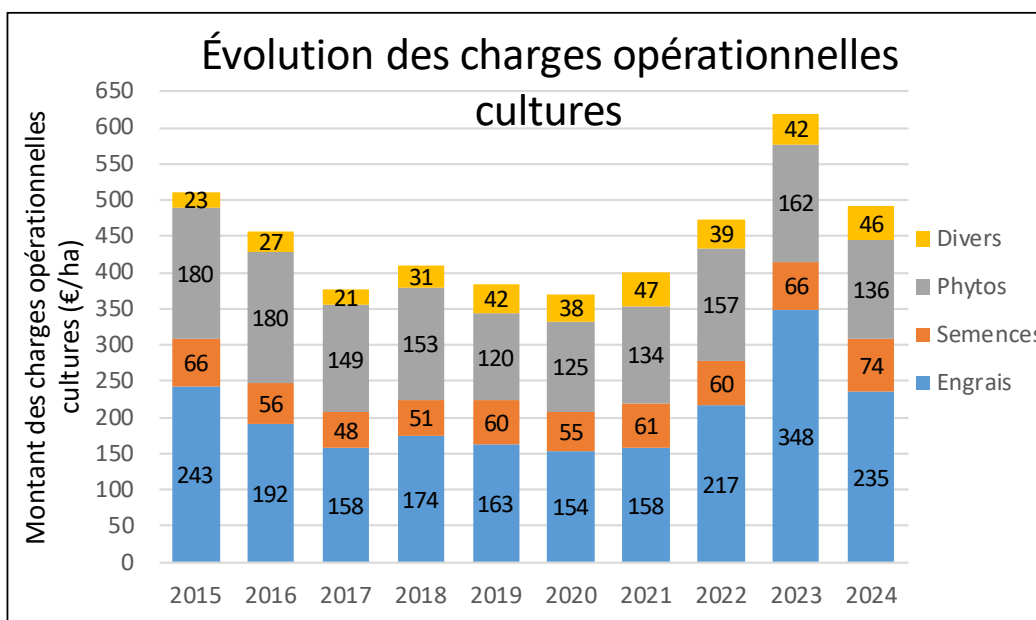


**Les charges opérationnelles bovines sont dans une tendance haussière depuis 2018.** Les sécheresses de 2018 à 2020 ont particulièrement marqué cette évolution, en entraînant une hausse des charges d'alimentation qui n'ont jamais vraiment reculé depuis, et qui ont connu une autre **envolée particulièrement marquée entre 2022 et 2023** avec la hausse des prix des matières premières.

Depuis 2021, les frais vétérinaires ont fortement progressé, principalement en lien avec la mise en place de la vaccination FCO et des analyses BVD.

Les frais de divers élevage augmentent également, surtout depuis 2022, sous l'effet de l'introduction des boucles de prélèvement BVD, de la hausse du coût des fournitures pour les fourrages (filets, films d'enrubannage, etc.), mais aussi en raison de la hausse des frais liés aux mises sur le marché, proportionnels aux prix de vente.

Les charges liées à la SFP se sont accrues à partir de 2023 sous l'effet de la hausse des engrais.

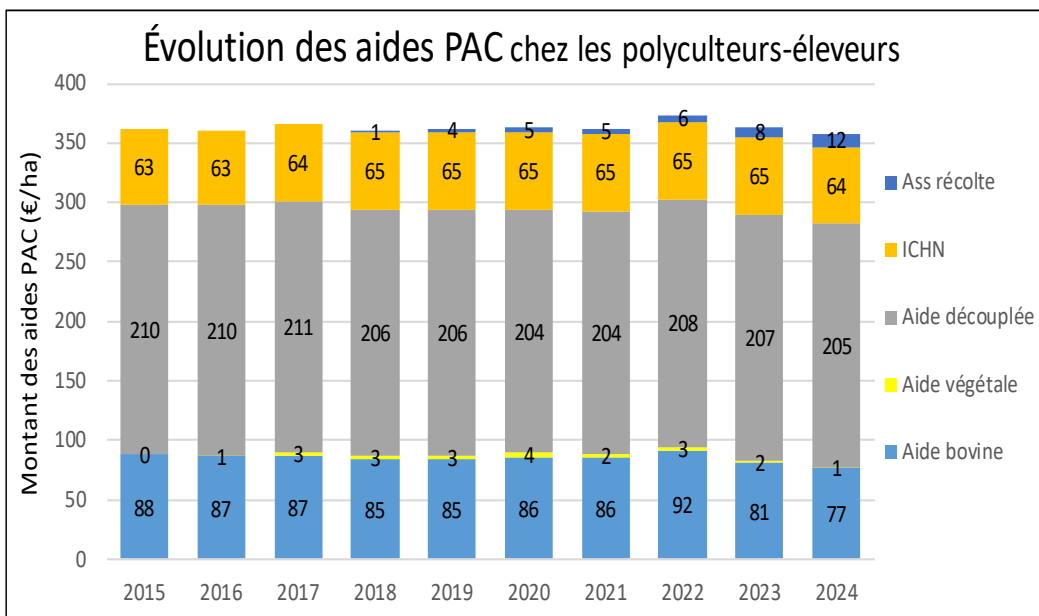
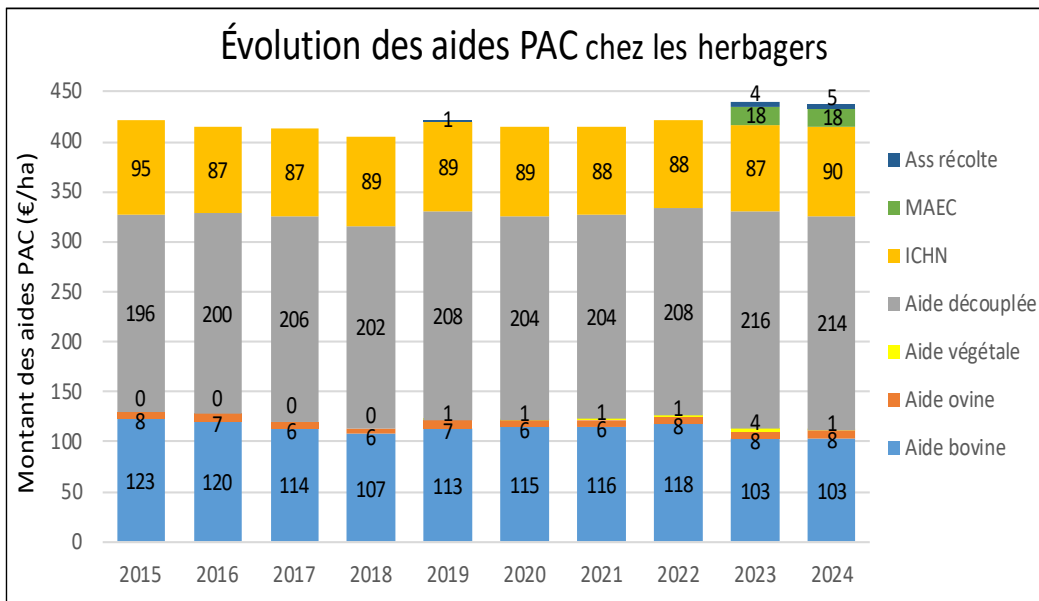


Concernant les charges opérationnelles liées aux cultures, **leur évolution est étroitement liée à la variation du cours des engrais**, qui a entraîné une très forte hausse en 2023 avant de rediminuer en 2024.

La charge de semences évolue à la hausse, en lien avec l'utilisation de plus de semences certifiées (colza notamment), mais surtout avec l'évolution des prix de vente des cultures.

Concernant les frais divers liés aux cultures (assurances, taxes de commercialisation...), c'est le développement de l'assurance récolte, prenant la place de l'assurance grêle, qui explique l'augmentation.

## Évolution des aides (secteur 3)



**La réforme de la PAC en 2023 a entraîné une diminution de l'aide bovine.** En moyenne, cette baisse est presque entièrement compensée par l'augmentation des aides découplées chez les herbagers, ce qui n'est pas le cas dans les exploitations de polyculture-élevage avec des aides découplées qui sont restées en moyenne stables.

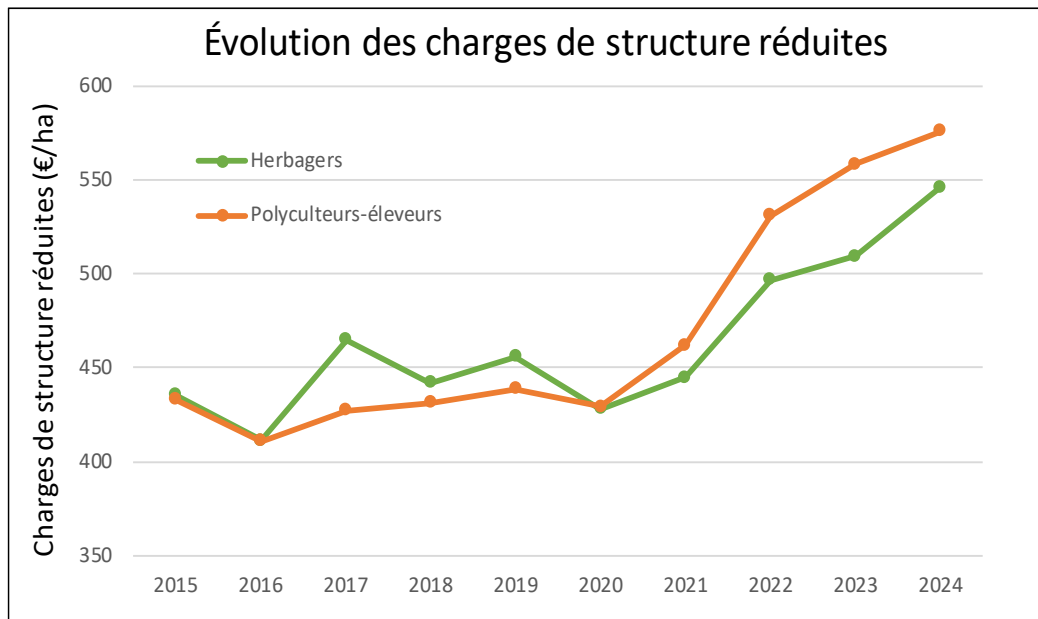
Le montant moyen à l'hectare de l'**ICHN**, qui n'a pas connu d'évolution à la suite de la réforme de la PAC en 2023, est stable pour toutes les exploitations.

Les **MAEC** ont fait leur apparition en 2023 dans le groupe des herbagers, entraînant une hausse du montant moyen des aides à l'hectare pour ce groupe.

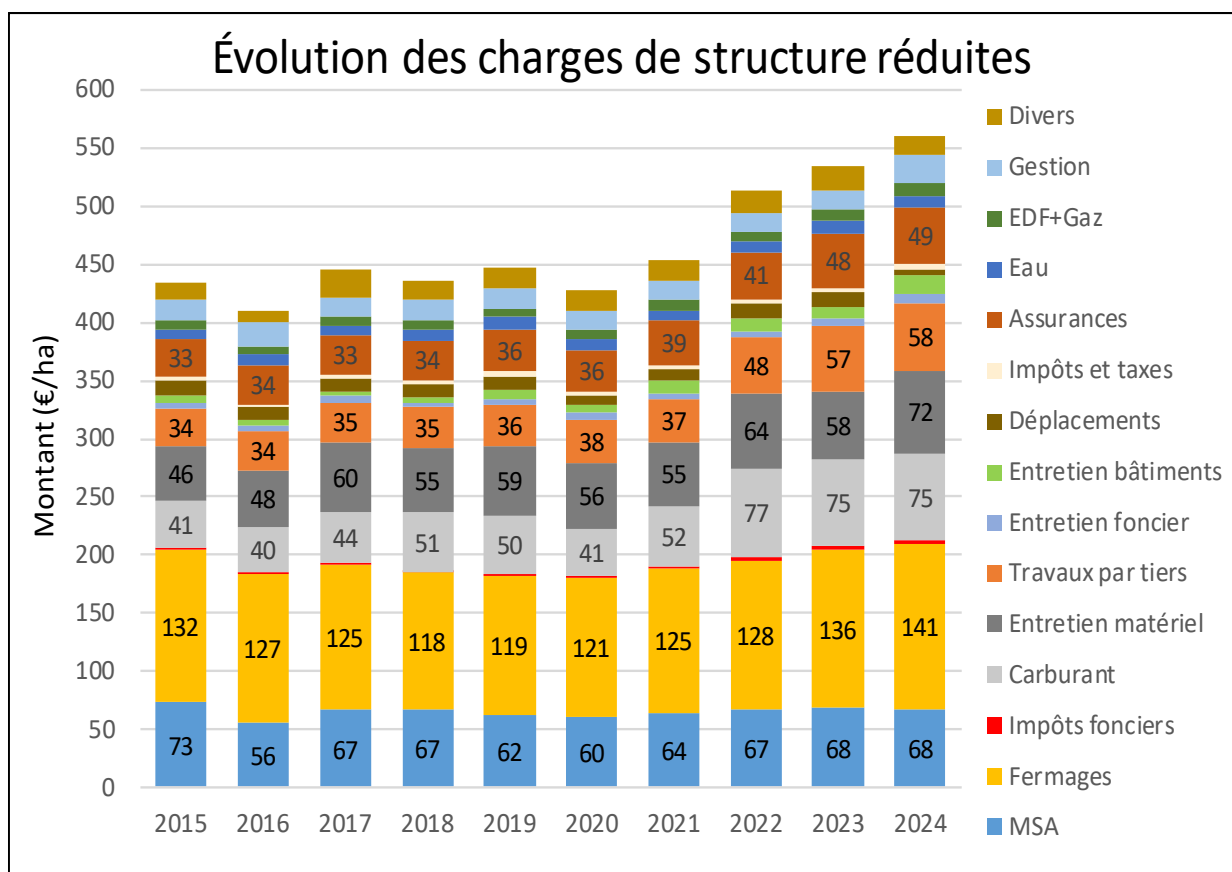
L'**aide à l'assurance récolte** est mobilisée depuis 2018 chez les polyculteurs-éleveurs, alors qu'elle est apparue plus tardivement (à partir de 2023) et pour des montants moindres chez les herbagers.

Au final, le montant moyen des aides PAC à l'hectare est stable sur 10 ans pour le groupe des polyculteurs-éleveurs (363 euros par hectare en moyenne). Pour les exploitations herbagères, ce montant, qui était stable entre 2015 et 2022 (416 euros par hectare en moyenne sur ces 8 années), a légèrement augmenté depuis 2023 pour atteindre environ 440 euros par hectare en moyenne.

## Évolution des charges de structure réduites (secteur 4)



Nous pouvons observer une **forte augmentation des charges de structure réduites depuis 2022**, avec une hausse particulièrement marquée entre 2021 et 2022.



En analysant plus finement l'évolution des postes composant les charges de structure réduites, nous pouvons constater que depuis 2022, **les postes de mécanisation** (carburant, travaux par tiers et entretien du matériel) **sont les postes qui ont connu la hausse la plus marquée.**

Les assurances ont également fortement augmenté, tout comme les fermages.



## Autres publications disponibles

- **Résultats technico-économiques des fermes du Réseau d'élevage Charolais – Année 2024** – Inosys Réseaux d'élevage charolais (Institut de l'Élevage, Chambres d'Agriculture) – Mars 2026
- **Poids et prix de vente des animaux charolais en 2024** – Inosys Réseaux d'élevage charolais (Institut de l'Élevage, Chambres d'Agriculture) – Juin 2025
- **Indicateurs technico-économiques - Race charolaise – 2024** – Inosys Réseaux d'élevage charolais (Institut de l'Élevage, Chambres d'Agriculture) – Juin 2025
- **Dossier annuel Bovins Viande – Année 2024, perspectives 2025** – Institut de l'Élevage – Janvier 2025



## Des conseillers à votre service

**Alexandra POIRIER et Christelle VEAU**

Conseillères à la Chambre d'Agriculture de la Nièvre

Tél : 03 86 93 40 50

Mail : [accueil@nievre.chambagri.fr](mailto:accueil@nievre.chambagri.fr)

*Rédactrices : Alexandra POIRIER et Christelle VEAU*

*Ont également contribué à la réalisation de ce document : Frédérique MARCEAU, Béatrice BOURDON, Christophe RAINON, Amaury FICHOT, Marine VAILLANT*

*Crédit photos : CA58*